

ESPRIT LIBRE

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



PB-PP B-7
BELGIE(N)-BELGIQUE

N° 67 - ESPRIT LIBRE SEPTEMBRE - 2023
PÉRIODIQUE - PARAIT 3 FOIS PAR AN - P201028

ULB AU CŒUR DE CHARLEROI

ULB-UMONS
DEUX UNIVERSITÉS, UNE RÉGION, UNE VISION

CAMPUSCHARLEROI
UN ENSEIGNEMENT DE PROXIMITÉ
ET DE LA FORMATION CONTINUE

BIOPARK
LA RECHERCHE AU SERVICE
DE L'INNOVATION

TUTORAT SCHOLA
DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS
ENGAGÉS



L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT... PAPIER ?

Si vous souhaitez recevoir
notre magazine,
envoyez-nous, par mail,
vos coordonnées
(Nom, fonction, adresse):
stephanie.cardinal@ulb.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE
PRÉFÉREZ... EN LIGNE ?
RENDEZ-VOUS SUR :

ulb.be/espritlibre

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PARAÎT 3 FOIS PAR AN
N° d'agrément P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITRICE RESPONSABLE :
Isabelle Pollet - Département de
la communication et des relations
extérieures

RÉDACTRICE EN CHEF DE CE
NUMÉRO :
Ophélie Boffa

COMITÉ DE RÉDACTION :
Ophélie Boffa, Nathalie Gobbe,
Séverine Vaissaud, Valérie van Innis,
Jérémy Jenard, Aurélie Rousseaux

AVEC LA PARTICIPATION
POUR CE NUMÉRO DE :
Caroline Jean, Melissa Lo Bue, Elodie
Verlinden, Françoise Chatelain,
Laetitia Tintinaglia,
Sibylle Rocher-Barrat, Violaine Jadoul

SECRÉTARIAT : Stéphanie Cardinal

CONTACT RÉDACTION
SERVICE COMMUNICATION ULB :
communication@ulb.be

MISE EN PAGE :
Thierry Suykens

IMPRESSION : Bietlot

ROUTEUR : Myriad

01

ÉDITO DE LA RECTRICE

L'ULB et l'UMONS engagées solidairement pour Charleroi

LE DOSSIER AU CŒUR DE CHARLEROI PP 02 > 23



LE DOSSIER

LES ARTICLES

02

INTERVIEW CROISEE PHILIPPE DUBOIS - ANNEMIE SCHAUS

Deux universités, une région, une vision

06

CAMPUSUCHARLEROI

Une nouvelle vie pour le bâtiment
historique Zénobe Gramme

08

BIOPARK

La recherche à l'origine

10

TRANSFO

Étudier les transformations sociales

11

BIOPARK STUDENT DAY

Des perspectives de carrière
pour nos étudiants

12

INTERVIEW DOMINIQUE DEMONTÉ

14

ENSEIGNEMENT À CHARLEROI

Hier, aujourd'hui et demain

32

TUTORAT SCHOLA

Des étudiants engagés aux côtés
des élèves du primaire et du secondaire

34

BRIAS

Un institut créateur de liens et d'idées

36

PRIX SOCRATE 2023

Deux professeurs novateurs

37

MICRO-CERTIFICATION

Pour repenser la formation continue

38

ÉCOLE D'ÉTÉ EUROPÉENNE CIVIS

pour sensibiliser à la gouvernance en
temps de crise

16

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Premier certificat unique en Belgique
dans les soins de santé

17

ALTER4STEAM

Réinventer l'alternance, transformer
son avenir professionnel

18

UNIVERSITÉ DES ENFANTS DE CHARLEROI

Proclamation des petits diplômés

20

BPS 22

Pierre-Olivier Rollin, des auditorios
de l'ULB au Musée d'Art de la Province du
Hainaut à Charleroi

22

CHARLEROI DANSE

23

UNION DES ANCIENS ÉTUDIANTS

La régionale à Charleroi, partenaire
incontournable

LES RUBRIQUES

30

L'IMAGE

Euclid

24

EN DIAGONALE

L'actu tous-terrains de l'ULB, en brèves

40

LIVRES ET AGENDA

À lire, à voir, à faire



L'ULB ET L'UMONS ENGAGÉES SOLIDAIREMENT POUR CHARLEROI

Ce jeudi 21 septembre nous célébrons, fait inédit, une rentrée académique commune entre l'Université libre de Bruxelles et l'Université de Mons, notre partenaire académique en Hainaut. Cette rentrée se déroulera, et c'est une première aussi, à Charleroi, au cœur de la Province, au cœur de l'engagement wallon de notre Université.

C'est là l'occasion de marquer d'une pierre blanche non seulement l'intensification de notre collaboration déjà très fructueuse avec l'UMons, une Institution avec laquelle nous partageons beaucoup en termes de projets et de valeurs, mais aussi, quelques jours après l'inauguration du magnifique bâtiment Zénobe Gramme entièrement rénové, une étape supplémentaire et cruciale de notre présence forte et durable dans la cité hainuyère.

L'ULB est certes l'université de référence à Bruxelles, ancrée dans une solide histoire bruxelloise vieille de près de deux siècles. Mais elle est également, depuis plus de trente ans, une université wallonne, innovatrice en matière de recherche fondamentale ou appliquée et pionnière en matière de développement en région carolorégienne – une Université vectrice aussi d'accès facilité aux études supérieures et à la formation continue à Charleroi, la plus grande ville de Wallonie. Cette présence au cœur d'une Ville-Région en pleine renaissance nous importe particulièrement en tant qu'Institution, et à moi-même en tant que carolorégienne de cœur.

Le recteur Hervé Hasquin, Carolo d'origine lui aussi, a joué un rôle crucial et pionnier de ce point de vue depuis les années '80, avant que l'Université ne se dote d'une première implantation sur le site de Parentville, à Couillet. En 1999, l'ULB créera sur l'Aéropole de Charleroi, à Gosselies, l'Institut de Biologie et de Médecine moléculaires (IBMM) où s'installeront 250 chercheurs et chercheuses issus de nos Facultés des Sciences et de Médecine.

Notre Université participera par la suite, avec l'aide de la Région wallonne et de fonds d'aide européens, au redéploiement économique de la Région en suscitant nombre de créations de centres de recherche, de spin offs et de partenariats avec des entreprises publiques et privées, dans le domaine des sciences du vivant – se cristallisant notamment avec la création de l'Institut d'Immunologie médicale (IMI) en 2003 – et offrant en parallèle des formations spécialisées pour les professionnels des biotechnologies, en partenariat avec l'Université de Mons. En 2011 est encore inauguré le Centre de Microscopie et d'Imagerie moléculaire (CMMI) qui associe là aussi l'ULB

et l'UMons, dans une approche d'avant-garde, par la mise en place d'une plateforme technologique qui associe académiques et industriels, de la PME à la multinationale.

La création de ce Biopark, dont l'on fêtera l'an prochain les vingt-cinq années d'existence à Gosselies, a scellé par notre présence au sein d'un même écosystème l'excellence de plusieurs dizaines de laboratoires de recherche universitaire actifs dans l'innovation biotechnologique et qui pourvoient aujourd'hui à 3 300 emplois directs (et bien plus d'emplois indirects), au bénéfice du grand Charleroi, tout en y menant des missions de recherche fondamentale, de valorisation, d'innovation et de production de recherche, ainsi que de formation.

Se conjuguent dès lors pour nous une success story scientifique et entrepreneuriale à Gosselies, de même qu'un engagement démocratique mis en œuvre au cœur de la Ville de Charleroi, et ce afin de permettre aux jeunes de la région de pouvoir s'appuyer sur diverses formations universitaires de proximité que proposent l'ULB et ses partenaires : manière de faire fonctionner l'ascenseur social, d'inciter les diplômés locaux à demeurer au service de leur ville d'origine et de participer au redéploiement de la Région tout entière. Chose très naturelle au demeurant, les étudiants hainuyers constituant le vivier traditionnel des étudiants belges de l'ULB, juste derrière les Bruxellois.

« Le CampusUCharleroi, jouera un rôle déterminant dans l'évolution et la croissance de la Wallonie. »

Le CampusUCharleroi, que nous développons en collaboration avec l'UMons et nos autres partenaires hainuyers constituera un outil exceptionnel pour déployer là où il n'y avait pas, jusqu'il y a peu, de présence académique, une offre de formation initiale et continue de grande valeur et en constant accroissement, au bénéfice d'une Ville-Région dont nous sommes convaincus qu'elle est appelée au cours des années à venir à jouer un rôle déterminant dans l'évolution et la croissance de la Wallonie. Nos nouvelles

installations dotées d'équipements de pointe sont à la hauteur de cette ambition, le nouveau campus permettant d'accueillir plus de 15 000 étudiantes et étudiants sur 20 000 m², au cœur et en interaction forte avec une Ville haute de Charleroi complètement réaménagée.

Notre Université n'est donc pas en compétition avec d'autres universités wallonnes en Wallonie. Elle cultive plutôt et fait prospérer, à Charleroi, avec l'aide d'une autre Université wallonne, l'Université de Mons, ce qui constituait autrefois une friche éducative et scientifique. Et ce, au final, pour le plus grand bien d'une Ville, d'une Province et d'une Région...

► **Annemie Schaus**
Rectrice de l'ULB

MARIE MINEUR
REGARDS CROISÉS
COLLABORATIONS
PROXIMITÉ

DEUX

U

NIVERSITÉS,

ER
SS
OS





UNE RÉGION, UNE VISION

Annemie Schaus et Philippe Dubois l'illustrent cette année par une rentrée académique conjointe à Charleroi tout à fait inédite et la création d'une association commune baptisée « Marie Mineur ».

Les équipes rectorales des deux universités ont émis la volonté de donner à leurs partenariats existants des fondations solides et une gouvernance harmonisée grâce à la création d'une association, véritable moteur de la vision partagée par les deux universités : dans l'environnement compétitif de l'enseignement supérieur, elles privilégient la création de synergies et de collaborations pour contribuer au développement socio-économique du bassin de vie hainuyer.

Pour concrétiser leur rapprochement, les deux universités ont décidé de poser un geste symbolique fort lors de la rentrée académique 2023-2024. Elles organiseront ensemble pour la première fois, ni à Bruxelles, ni à Mons, mais bien à Charleroi leur cérémonie solennelle de rentrée.

En partenariat avec la Ville et la Province, la cérémonie se tiendra dans le bâtiment Zénobe Gramme, transfiguré par les 47 millions d'euros investis ces 40 derniers mois dans sa rénovation grâce au soutien public de l'Union européenne et de la Région wallonne. Avec les bâtiments Solvay et Maçonnerie voisins, dès septembre, le CampusUCharleroi aura fière allure avec ses 20.000 m² et 3.000 étudiantes.

Esprit libre : Qu'est-ce qui motive votre volonté de continuer à investir ensemble dans le développement du bassin de vie hainuyer ?

Annemie Schaus : Nos activités de recherche sont présentes au Biopark de Gosselies depuis 25 ans. Elles nous ont permis de développer tout un écosystème ouvert sur le monde entrepreneurial et industriel. Nous avons cependant toujours considéré que le Hainaut, et particulièrement Charleroi, était en déficit d'enseignement universitaire, pour ne pas dire en défaut total. Nous voulions réinvestir et offrir aux jeunes des formations de qualité proches de chez eux. Ce développement régional a toujours été une priorité pour nos deux universités.

Philippe Dubois : De manière complémentaire, cela fait 45 ans que l'UMONS est installée à Charleroi. Aujourd'hui, nous comptons 1.100 étudiants et 6 de nos 10 facultés y sont implantées. Les cours sont donnés par les mêmes professeurs que ceux qui officient à Mons mais les tailles de cohortes plus réduites nous permettent de tester des méthodes d'apprentissage innovantes. Ces dernières années, nous avons également développé trois bacheliers et deux masters conjoints avec l'ULB.

EL : Dans l'environnement compétitif actuel de l'enseignement supérieur, 57 nouvelles accréditations ont été attribuées. Le nouveau bachelier en communication numérique à Charleroi en fait-il partie ?

PhD : Entre autres oui ! L'ULB est en effet l'université de référence d'un ambitieux bachelier pour la maîtrise des outils numériques adaptés à la



communication et à l'information, que nous lancerons lors de la rentrée 2024, avec cinq partenaires : UMONS évidemment mais aussi UCLouvain et deux haute-écoles, Galilée et Condorcet. Ça aussi c'est une avancée significative. Il s'agit d'éviter le saupoudrage et d'utiliser au mieux les deniers publics en optimisant les investissements financiers (infrastructure, personnel, équipement et fonctionnement) associés à des projets communs. Nous ne souhaitons pas participer à la course effrénée à l'étudiant. Nous préférons augmenter les moyens dédiés aux projets de collaboration, créer des plateformes de partage d'informations et faciliter les investissements communs.

Pour Annemie Schaus et Philippe Dubois, l'ambition est claire :

« Doper l'accès à l'enseignement supérieur en Hainaut pour des jeunes en leur proposant une offre de proximité géographique mais aussi de proximité pédagogique. Certains jeunes ont besoin de davantage d'encadrement quand, au niveau familial, l'accès aux études universitaires n'est pas un schéma habituel ! »

EL : Pouvez-vous nous en dire plus sur l'enseignement de proximité que vous proposez ?

PhD : Psychologiquement et socialement, la population hainuyère n'a pas eu cet accès ou cette ambition d'accès à l'enseignement universitaire. Nombre de nos étudiants n'ont pas bénéficié d'un encadrement social ou familial qui les a ouverts à cette possibilité. On dit souvent qu'il faut une université de proximité. Mais on oublie souvent que dans proximité, il y a deux notions : la proximité géographique et la proximité pédagogique ; les sociologues le démontrent. Ce que nous faisons ici, ce n'est pas seulement offrir une proximité géographique. C'est aussi une proximité dans le mode d'enseignement, dans le mode d'accompagnement pédagogique. Nous savons qu'ici nous avons une mission particulière, singulièrement vis-à-vis de nos nouveaux étudiants.

AS : Pour vous donner des chiffres, le taux de diplômés de l'enseignement supérieur atteint 40% de la population dans le Brabant wallon. A Charleroi, cela représente seulement 22% de la population et descend jusqu'à 15% dans certains arrondissements hainuyers. C'est donc un sacré défi ! Je suis Carolo mais ma maman m'a poussée à aller à l'université. Quand j'ai quitté Mont-sur-Marchienne pour aller à l'ULB, j'avais très peur. D'abord de Bruxelles ; ensuite de cette grande université. Quand on vit à Charleroi, on n'a pas été en contact avec les universités donc c'est un monde impressionnant. D'autant plus quand on fait partie de la première génération d'enfant à pousser les portes universitaires. Donc, comme le dit Philippe, l'enseignement de proximité n'est pas seulement géographique, il est aussi psychologique et pédagogique. C'est la force de notre enseignement ici.

PhD : Le taux de boursiers à l'UMONS en atteste. En moyenne, nous avons 27% de boursiers à l'entrée du bachelier. A Charleroi, le nombre monte à 40%. Ce qui est tout à fait remarquable, ce n'est pas tant la différence à l'entrée mais surtout l'évolution sur les trois premières années de bachelier. Habituellement, le nombre diminue et passe de 27% à 20-22%. A Charleroi, il augmente de 40% à 60-63%. Parce qu'ils réussissent !

AS : C'est la preuve que ce développement est nécessaire, que l'université est un fabuleux ascenseur social et que cet investissement est fructueux pour tout le monde. Pour la Ville et la Région aussi. Les moyens des universités sont insuffisants pour se déployer partout, mais chaque euro investi ici prend tout son sens.

EL : Quels sont les nouveaux projets qui résultent de votre partenariat ?

AS : L'ambition porte aussi sur le développement des formations continues.

PhD : Nous avons par exemple lancé ensemble en 2022 le premier certificat belge en intelligence artificielle dans les soins de santé. Il s'adresse aux professionnels de la santé.

AS : Cette formation rencontre un franc succès ! Nous venons par ailleurs de recevoir un financement conséquent du Fonds social européen (FSE) pour développer l'enseignement en alternance. Cela ouvre l'opportunité, pour les étudiants et les jeunes travailleurs cette fois, de se spécialiser tout en travaillant. Ce système

est très développé en France, moins en Belgique, c'est vraiment une formation pédagogique prometteuse.

EL : En quoi la formation en alternance représente-t-elle une voie d'avenir ?

PhD : Je pense que, singulièrement à Charleroi, ça répond à une demande explicite de reprise d'études. Pendant des années, les jeunes de 18 ans n'avaient pas accès à l'enseignement universitaire de proximité. Ils sont donc nombreux à s'être lancés sur le marché du travail. Maintenant qu'ils ont pris en expérience et qu'on offre localement cet enseignement universitaire, ils répondent présents. En parallèle de leur travail, ils reprennent donc des études en adéquation avec les métiers en pénurie. Comme Annemie vient de le souligner, c'est tout à fait nouveau. Nous ne sommes pas pionniers, loin de là, l'Allemagne le faisait déjà, les pays nordiques et la France aussi. Le subside que nous avons obtenu du Fonds social européen (FSE) y contribuera financièrement et nous donnera une impulsion pour continuer à développer ces activités à l'avenir.

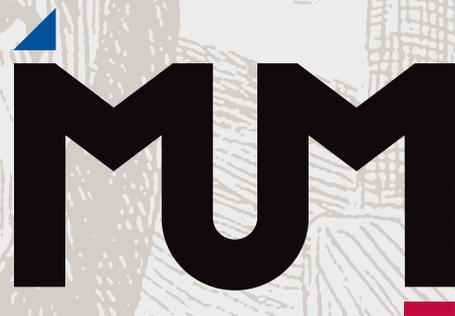
Création de l'asbl Marie Mineur

L'ULB et l'UMONS se sont reconnues dans le parcours de cette pionnière féministe d'origine modeste, Verviétoise de naissance et dont on aurait commémoré le centenaire de la mort le 18 mai 2023. Ouvrière de l'industrie textile, Marie Mineur fut l'une des premières militantes féministes belges. Elle fit de l'amélioration des conditions de travail des femmes et des enfants son premier combat, vite suivi par celui de l'émancipation des droits des femmes en général, ou de la laïcité.

Symbole de la vision partagée par l'ULB et l'UMONS, qui privilégient la création de synergies et de collaborations pour contribuer au développement socio-économique du bassin de vie du Hainaut, cette asbl participera notamment à la dynamisation du développement territorial au travers de projets conjoints. « Ce n'est pas du tout un pas vers une fusion. Chaque partenaire conserve son identité propre au sein de l'association. Mais nous voulions nous doter d'un outil souple et efficace capable de donner un cadre légal destiné à renforcer notre collaboration existante et nos projets conjoints au bénéfice de la Province de Hainaut, de sa jeunesse et de son économie ! ». Annemie Schaus et Philippe Dubois, respectivement rectrice de l'ULB et recteur de l'UMONS, parlent d'une voix lorsqu'ils évoquent leur vision pour la Province de Hainaut et qu'ils dévoilent la toute nouvelle ASBL Marie Mineur, créée par les deux universités en juin 2023.

Partenaires depuis de longues années déjà sur le sol hainuyer, l'UMONS et l'ULB partagent de nombreuses valeurs. Les membres de leurs communautés respectives se sont engagés dans un grand nombre de projets communs et ce, dans les trois missions universitaires (recherche, enseignement et engagement sociétal) et le nombre de ces projets n'a eu de cesse d'augmenter ces dernières années.

Pour matérialiser ce rapprochement fort, les deux universités ont opté pour la création d'une ASBL. Baptisée Marie Mineur, cette association a pour ambition d'incarner la vision partagée par les deux universités au bénéfice de la Province de Hainaut, son économie et ses habitants.



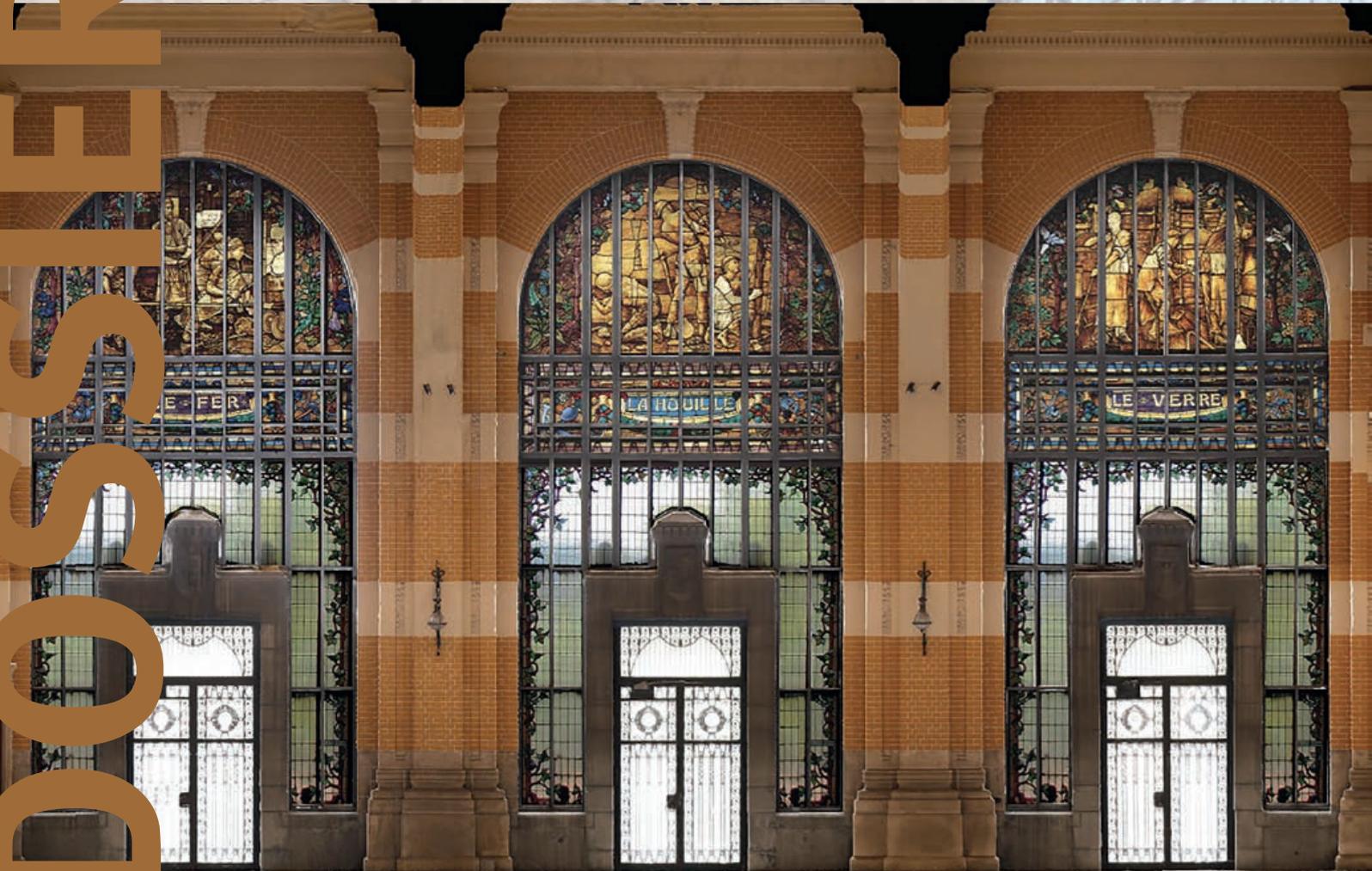
MARIE MINEUR
DEUX UNIVERSITÉS,
UNE RÉGION,
UNE VISION

ULB UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES

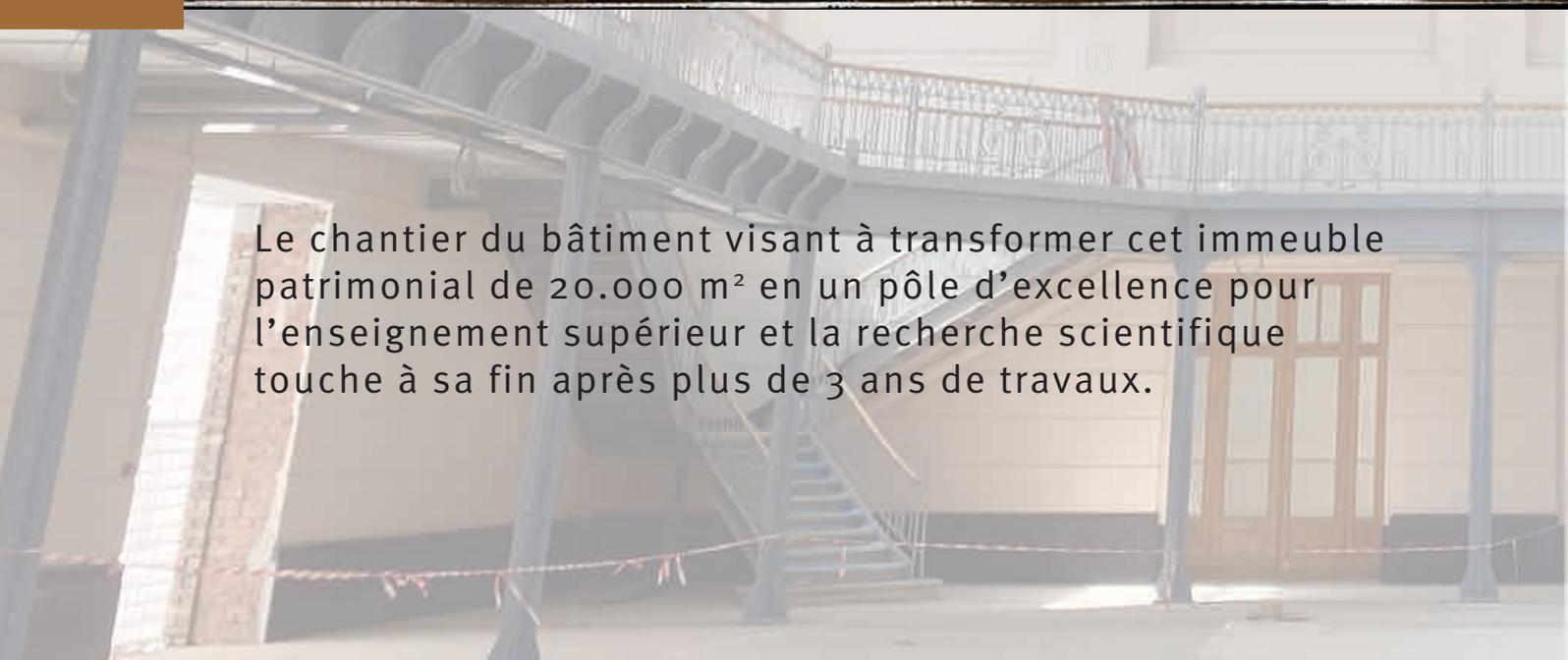
UMONS
Université de Mons

CAMPUS U CHARLEROI

RE
E
S
O
D



Le chantier du bâtiment visant à transformer cet immeuble patrimonial de 20.000 m² en un pôle d'excellence pour l'enseignement supérieur et la recherche scientifique touche à sa fin après plus de 3 ans de travaux.



UNE NOUVELLE VIE POUR LE BÂTIMENT HISTORIQUE ZÉNOBE GRAMME

UN CAMPUS DANS LA VILLE

Dans le cadre de la requalification du quartier de la Ville Haute de Charleroi, la création de ce nouveau pôle universitaire allie respect d'un patrimoine architectural classé à une architecture contemporaine. Il offre une ouverture sur la ville et veut tisser un lien fort avec ses habitants. Il s'inscrit également dans le projet de redéploiement de l'espace piéton et végétalisé du quartier. Soutenu par les fonds FEDER et l'Agence wallonne du patrimoine, cet ensemble architectural composé de trois bâtiments propose tous les services liés à un campus universitaire moderne, ouvert et intégré dans le tissu urbain.

UNE ARCHITECTURE CONTEMPORAINE, DANS LE RESPECT DU PATRIMOINE

Construit en 1903 en vue de l'Exposition internationale de Charleroi de 1911, le bâtiment héberge à l'époque des salles d'exposition grandioses, éclairées par trois grandes verrières, un majestueux hall d'honneur et de multiples lieux d'enseignement. Il est classé comme monument historique depuis 2004.



La reconversion de cet édifice voué à accueillir les modes d'enseignement actuels comprend différents aspects :

- la restauration à l'origine de l'immense salle des musées, de la salle des machines et des remarquables couloirs intérieurs classés au patrimoine wallon;
- la rénovation des façades et des immenses verrières afin qu'elles retrouvent leur splendeur d'antan;
- la remise à neuf des châssis tout en les équipant de vitrages performants;
- la modernisation de l'ensemble des techniques intérieures (électricité, chauffage, ventilation, réseau data, évacuation, détection et protection incendie...);
- la réhabilitation des locaux intérieurs en intégrant les nouvelles pédagogies actives du monde de l'enseignement et du travail en proposant des tiers-lieux polyvalents;
- la création d'un nouveau pôle de locaux techniques afin de rendre le bâtiment énergétiquement indépendant;
- l'amélioration de la sécurité incendie et de l'évacuation au sein du bâtiment (sprinklage des charpentes métalliques, désenfumage des grandes salles à verrière et des cages d'escalier principales, détection généralisée, renforts structurels);
- la création d'installations de recherche afin d'y accueillir notamment le Centre d'excellence en efficacité énergétique et développement durable (C3E2D);
- la mise en place d'espaces de convivialité polyvalents (cafétéria, salle d'exposition, accueil et inscription, cours extérieures...).

DES INFRASTRUCTURES ADAPTÉES AUX PÉDAGOGIES MODERNES

Le parcours de l'apprenant est aujourd'hui constitué de moments de transmission traditionnels mais également d'une part importante de travail individuel ou de groupe. De nouvelles pédagogies, combinées aux modes de diffusion du savoir classiques, sont développées :

- une **classe modulable** permet différentes dynamiques de groupe grâce à son mobilier flexible : un grand groupe en rangées face à l'orateur, en rond pour échanges en commun ou par petits groupes pour des échanges et discussions en plus petits rassemblements;
- le **labo informatique** donne accès à du matériel informatique à l'aide d'un mobilier plus haut et disposé en rangées face à l'orateur et le tableau;
- le **grand auditoire** offre un confort pour un grand groupe en rangées face à un orateur ou un grand écran de projection.

► **Caroline Jean**
Département des infrastructures

À l'origine du Biopark, la Recherche

En 1999, l'ULB inaugure l'Institut de biologie et de médecine moléculaires, IBMM. Quelque 250 chercheurs et chercheuses issus de la Faculté des Sciences et de la Faculté de Médecine s'installent sur l'Aéropole de Charleroi, presque déserte.

L'IBMM est alors un pari : favoriser le redéploiement économique et social d'une région grâce à la recherche académique. La Wallonie et l'Europe soutiennent l'initiative dans le cadre de l'Objectif 1, FEDER.

En 2004, l'Université crée l'IMI, Institut d'immunologie médicale. Partenariat public privé (PPP) novateur, l'IMI associe l'ULB, GlaxosmithKline Biologicals-GSK et la Wallonie.

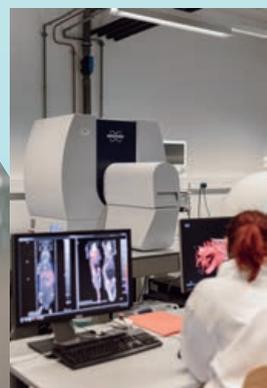
En 2011, le CMMI, Centre de microscopie et d'imagerie moléculaire est inauguré. Soutenu par le FEDER, il associe l'ULB et l'UMONS dans une approche avant-gardiste : la plateforme technologique collabore avec les académiques et les industriels, de la PME à la multinationale.

En 2023, près de 25 ans après l'inauguration de l'IBMM, le pari est gagné : les bâtiments ont fleuri sur l'Aéropole, les emplois aussi. Plus de 3.000 personnes travaillent aujourd'hui dans ce qui est devenu le Biopark, un écosystème attractif autour des sciences du vivant.

La recherche continue à y jouer un rôle central.

IBMM : LE PREMIER ANCRAGE

L'Institut de biologie et de médecine moléculaires, IBMM, réunit une quinzaine d'équipes de recherche actives dans les domaines de l'immunologie, de la biologie cellulaire et du développement, et de la microbiologie. Quatre chercheurs nouvellement engagés, Etienne Meylan, Mélanie Boeckstaens, Dukas Jurenas et Maud Martin, renforcent ces trois axes.



Etienne Meylan, Laboratoire d'immunobiologie : « **Notre laboratoire explore le rôle des cellules de notre système immunitaire dans des maladies comme le cancer, l'obésité ou les infections. Mon groupe étudie comment certains neutrophiles, un type de globules blancs, changent lorsqu'ils pénètrent à l'intérieur d'un cancer du poumon, devenant des cellules favorisant la croissance tumorale. Nous espérons ainsi trouver de nouvelles vulnérabilités afin de cibler spécifiquement ces cellules, ce qui pourrait amener à de nouvelles immunothérapies anti-cancéreuses** ».

Mélanie Boeckstaens, Laboratoire de biologie de transport membranaire : « **Avec les traitements médicaux modernes, le nombre de personnes vulnérables aux infections fongiques ne cesse de croître. Cependant, l'éventail des traitements médicamenteux ciblant ces pathogènes reste limité. Notre équipe s'intéresse à l'étude des voies de signalisation impliquées dans la transition dimorphique fongique, un processus requis pour la virulence des champignons pathogènes, dans l'espoir de découvrir de nouvelles stratégies thérapeutiques pour les combattre** ».

Dukas Jurenas, Laboratoire de génétique et physiologie bactérienne : « **Notre laboratoire étudie les mécanismes de mort et de survie bactérienne aux antibiotiques et aux toxines. Nous recherchons des nouvelles cibles cellulaires pour les toxines sécrétées et essayons de comprendre leur mécanisme d'action** ».

Maud Martin, Laboratoire de signalisation neurovasculaire : « **Notre laboratoire étudie les molécules qui interviennent dans la formation des vaisseaux sanguins cérébraux chez l'embryon de poisson zèbre et de souris. Mon groupe s'intéresse en particulier au rôle des microtubules dans la migration et la morphogenèse des cellules endothéliales** ».

IMI : UN ACTEUR-CLEF DU CENTRE DE RECHERCHE EN IMMUNOLOGIE DE L'ULB

L'Institut d'immunologie médicale, IMI, a donné naissance, avec d'autres laboratoires de l'ULB, à l'U-CRI, ULB Center for Research in Immunology, un institut interfacultaire

- Facultés des Sciences, de Médecine, de Pharmacie - présent sur le Biopark Charleroi et sur le pôle santé (Erasme).

Stanislas Goriely, co-directeur de l'IMI et porte-parole de l'U-CRI: « **La quarantaine de chercheurs de l'IMI sont actifs dans différents domaines de l'immunologie, notamment les maladies infectieuses, la vaccinologie, l'immunologie du nouveau-né, les désordres inflammatoires et les réponses anti-tumorales** ».

Retour sur deux projets en cours avec Véronique Flamand et David Vermijlen, chefs de groupe à l'IMI.

Véronique Flamand : « **Les travaux de recherche expérimentale de mon groupe ont révélé comment la consommation maternelle de bactéries probiotiques *Lactobacillus rhamnosus* durant la gestation et l'allaitement pouvait prévenir les manifestations allergiques respiratoires chez leur progéniture. Cette découverte du lien entre le microbiote de la mère**

et le système immunitaire du nouveau-né a ouvert de nouvelles perspectives pour la prévention des pathologies respiratoires infectieuses particulièrement préoccupantes en début de vie. Grâce au soutien de la Wallonie, un partenariat a été établi avec l'entreprise wallonne Vésale Pharma, pionnière belge de la vente de probiotiques ».

David Vermijlen : « **Les cellules T gamma delta sont des acteurs importants du système immunitaire qui peuvent combattre les infections et le cancer. Leur mode d'action reste cependant très mal compris. Notre groupe a récemment développé une méthode qui permet d'étudier leur répertoire en combinant au niveau des cellules individuelles, l'expression génique et les séquences hypervariables de leur récepteur. Cette méthode constituera un outil majeur pour mieux comprendre le développement de ces cellules, leur fonction et leurs réponses** ».

CMMI : UNE PLATEFORME DÉDIÉE À L'IMAGE

Le CMMI (Center for Microscopy and Molecular Imaging) est une plateforme d'imagerie biomédicale préclinique intégrée, associant l'ULB - Faculté de Médecine, Faculté des Sciences, Ecole Polytechnique de Bruxelles - et l'UMONS.

Isabelle Salmon, directrice scientifique du CMMI, cheffe de service du Laboratoire d'anatomie pathologique de l'hôpital Erasme, H.U.B. : « **L'image occupe une place centrale au CMMI. Nous disposons d'une palette complète – expertise et équipements de pointe – depuis le petit animal jusqu'à la molécule et le tissu humain. Nos clients peuvent nous demander un type d'analyse précis ou bénéficier de la chaîne complète. Les approches des académiques et des industriels sont complémentaires, j'ai beaucoup appris en travaillant avec les deux. Nous collaborons à des projets multiples, liés au cancer ou d'autres pathologies. Nous analysons par exemple les tissus de patients afin de prédire la prolifération de la tumeur et l'évolution de la maladie. Avec le soutien de BioWin, autre exemple, nous participons à un projet préclinique sur la fibrose pulmonaire. Beaucoup de maladies pulmonaires évoluent vers cette fibrose ; comment pourrait-on l'empêcher de s'installer ? Le CMMI teste différentes drogues et leurs effets** ».

Natacha Lourette directrice opérationnelle du CMMI : « **Nos équipements permettent de travailler en imagerie in vivo (IRM, PET-CT, µCT, ...) et en in vitro ou ex vivo (avec la microscopie électronique et optique...). Puis, nous employons l'intelligence artificielle pour l'analyse des images afin d'aider au diagnostic, au pronostic et à la thérapeutique du cancer et d'autres pathologies. Le CMMI a, par exemple, développé pendant la pandémie, des outils de détection du Sars-Cov2 et démontré que le virus était fortement présent dans les poumons et très peu dans le cerveau ; ce qui a contribué à une meilleure compréhension de la covid-19** ».

► Nathalie Gobbe

Département de la communication et des relations extérieures

TRANSFO:

ÉTUDIER LES TRANSFORMATIONS SOCIALES

Le centre TRANSFO

– Research Center for Social Change – se définit comme un incubateur de projets de recherche collaborative avec Charleroi Métropole pour terrain d'expérimentation.

« Avec le lancement de plusieurs bacheliers ULB-UMONS à Charleroi en 2018-2019, nous voulions dépasser le phénomène dit des *profs valises*, des professeurs qui viendraient donner quelques heures de cours à Charleroi et retourneraient aussitôt à leur bureau à Bruxelles. Créer un centre de recherche nous réunissant était une évidence; d'autant que plusieurs projets de recherche autour des transformations sociales étaient déjà développés dans la métropole carolo » souligne Caroline Close, professeure de science politique.

Avec Aline Bingen, Elise Dermine, Ilan Tojerow, Elodie Verlinden et Maïté Maskens, Caroline Close lance le centre de recherche TRANSFO – Research Center for Social Change – en janvier 2020.

Installé sur le CampusUCharleroi, TRANSFO est interfacultaire : dès sa création, il rassemble des chercheurs et chercheuses en science politique, sociologie du travail, droit social, économie, anthropologie ; petit à petit, il s'ouvre à la géographie, l'urbanisme, l'histoire, la criminologie...

TERRAIN D'EXPÉRIMENTATION

Ses axes de recherche ? Le travail et les transformations sociales ; les changements démocratiques et la gouvernance participative ; les mutations urbaines et les dynamiques territoriales : « Charleroi est en transformation ; c'est un formidable terrain d'expérimentation de partenariats inédits entre monde de la recherche et acteurs locaux » constate Aline Bingen, directrice *ad interim*.

« TRANSFO est un incubateur de projets de recherche collaborative. Nous co-créons et co-menons la plupart de nos recherches avec des acteurs de terrain qu'ils soient associatifs, éducatifs, culturels, citoyens » poursuit Caroline Close.

La participation s'étend souvent aux étudiants du CampusUCharleroi. « C'est le privilège de travailler avec des petites classes ; nous pouvons associer plus aisément les étudiants qui mènent des enquêtes, des observations... » explique Caroline Close, « En collaboration avec le centre culturel L'Eden et le CEDEM (ULiège), TRANSFO a par exemple étudié les dimensions politiques du carnaval. Dans le cadre du cours de méthodes qualitatives de Maïté Maskens, les étudiants ont mené une enquête ethnographique lors du Carnaval de Charleroi ; Maïté a ensuite réalisé un petit film documentaire ».

DÉBAT DANS LA SOCIÉTÉ

« Ce qui fait aussi la spécificité de TRANSFO c'est cette attention constante à laisser une trace grand public : documentaire sonore, podcasts, vidéos, ce sont là tous des médias que nous créons pour poursuivre la réflexion et susciter le débat dans la société » précise Aline Bingen.

Le projet FACTORI qu'elle pilote avec deux collègues en est d'ailleurs une belle illustration. Réunissant quelque 19 institutions, le projet vise à mobiliser l'histoire de Charleroi pour éclairer les évolutions contemporaines du travail, de l'insertion et de la reconversion professionnelle et territoriale. Il se traduit (et se traduira) bien sûr par des colloques, des publications scientifiques mais également par des parcours balisés et des balades sonores géolocalisées de lieux emblématiques de Charleroi pour le grand public.

« Nous avons des projets multiples, un réseau actif et beaucoup d'enthousiasme » conclut Aline Bingen. « Notre approche participative et transdisciplinaire est une richesse pour comprendre des enjeux de société mais se heurte aussi souvent à une difficulté, le financement d'initiatives hybrides : nous sommes à la croisée de plusieurs compétences ministérielles ; nous devons frapper à différentes portes et créer des ponts...».

► Nathalie Gobbe

Département de la communication
et des relations extérieures

<https://transfo.site.ulb.be>



BioPark Student Day :

des perspectives de carrière pour nos étudiants

Le mercredi 29 mars 2023, plus de 220 étudiants sont venus découvrir les nombreuses opportunités offertes par le secteur des Sciences biotechnologiques et biomédicales au sein du BioPark de Charleroi à l'occasion du 2ème BioPark Student Day.

Le BioPark Student Day, organisé par le BioPark, l'ULB et l'UMONS, vise à créer des ponts entre les étudiants et les entreprises dans le domaine des sciences biotechnologiques et biomédicales. Les entreprises présentes ont proposé 12 ateliers de découverte, permettant aux étudiants de se familiariser avec différents métiers et carrières possibles dans ces domaines. Les participants ont également pu bénéficier des conseils du Forem pour se présenter adéquatement lors d'un entretien d'embauche et découvrir les possibilités des formations continues en sciences de la vie et de la santé offertes par ULB HELSCI.

ENTREPRISES DE POINTE À LA RECHERCHE DE TALENTS

Cette année, pour sa 2ème édition, les organisateurs ont également mis l'accent sur la formation et les filières liées au secteur : « Nous souhaitons démontrer à nos étudiants qu'ils font un choix sûr, qui leur offre de multiples perspectives de développement professionnel. C'est important qu'ils puissent mesurer qu'après leur parcours de formation, plusieurs types de fonctions et de métiers s'ouvriront à eux. » expliquent Anne Botteaux, Anne Op de Beeck et Isabelle Pirson, enseignantes à l'ULB.

Le BioPark Student Day est un événement crucial pour le BioPark et ses entreprises, qui ont constamment besoin de nouveaux talents pour leur croissance et leur développement. Actuellement, plus de 110 postes très diversifiés sont ouverts par les entreprises du BioPark qui recherchent des personnes qualifiées et passionnées pour rejoindre leurs équipes. Cet événement permet également de faire connaître l'excellence régionale dans le domaine des sciences biotechnologiques et biomédicales, ainsi que la qualité des formations dispensées par l'ULB et l'UMONS.

« Le BioPark Student Day est un véritable travail d'équipe et une réussite collective : enseignants, formateurs et entreprises réunis au service d'un événement témoignant de leur passion commune, les sciences biotechnologiques et biomédicales. »

Dominique Demonté, CEO du BioPark

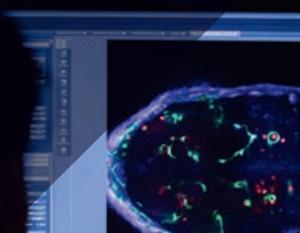
ATOUT MAJEUR DU BASSIN DE VIE HAINUYER

Le BioPark Student Day représente un événement majeur pour la promotion de ces filières, ainsi que pour l'attractivité de la région du Hainaut. Il permet également aux étudiants de découvrir les nombreuses opportunités offertes par ce secteur passionnant et de trouver leur voie dans un domaine en constante évolution.

Les organisateurs sont déjà impatients de donner rendez-vous aux étudiants le 27 mars 2024 pour une nouvelle édition du BioPark Student Day.

► **Jérémy Jenard**

Département de la communication et des relations extérieures



Dominique Demonté: « Mon ambition est d'arriver à 10.000

DOSSIER

Dominique Demonté, nouveau CEO de BioPark Dev SA évoque ses priorités et ses projets pour le Biopark de Charleroi Métropole.

Esprit Libre : Vous avez pris la direction de BioPark Dev SA en mars dernier. Comment s'est passé votre retour sur le campus où vous aviez travaillé pendant près de 20 ans ?

Dominique Demonté : Très bien ! J'ai beaucoup appris chez Agoria, c'était une belle expérience professionnelle mais après 4 années, j'avais envie de renouer avec ma discipline, les sciences du vivant et ma région. Alors lorsque l'opportunité s'est présentée, je l'ai saisie ! J'ai retrouvé un campus dynamique et en croissance continue : nous sommes aujourd'hui 3.300 ; mon ambition comme CEO de BioPark Dev SA est d'arriver à 10.000 emplois sur Charleroi Métropole.

emplois »

EL : Une telle ambition est-elle réaliste ?

D.D. : Il y a quelques années lorsque je disais que le Biopark compterait 3.000 collaborateurs, certains me regardaient avec ironie ou scepticisme. Aujourd'hui, nous avons dépassé la prévision ! Le Biopark est un écosystème attractif : nous sommes connectés aux réseaux académiques – grâce aux instituts de recherche ULB et UMONS – et industriels ; nous donnons un accès direct aux talents – avec le centre de formation continue HeLSci et le futur EU Biotech campus - ; nous disposons d'infrastructures d'accueil... Nous avons accès à différentes sources de financements. Et nous nous inscrivons dans un pays et une région reconnus internationalement dans le domaine des sciences du vivant et de la biologique.

EL : BioPark Dev SA est moteur de ce développement économique. Plus concrètement, quel soutien apporte-t-il ?

D.D. : Nous aidons les entreprises présentes à se développer et travaillons à en attirer d'autres. A l'international, nous sommes particulièrement attractifs en biomanufacturing, grâce à la présence des sociétés Catalent, Univercells et Thermo Fisher sur notre campus ; mais nous couvrons aussi bien d'autres domaines tels que l'immunologie, la cancérologie... Nous avons actuellement à l'étude dans l'incubateur plus de 80 dossiers venant de l'ULB, d'entreprises belges ou internationales. Nous les accompagnons soit pour développer leur projet ; soit pour lever des financements ou trouver des infrastructures.

EL : Plusieurs bâtiments sont en chantier sur le campus...

D.D. : En effet, nous inaugurerons en novembre un 4e bâtiment d'incubation - 4.600 m² sur 3 étages - qui est déjà presque complet. Le 5e incubateur – 25.000 m² - est en construction ; et les plans du 6e sont dessinés. Nous avons par ailleurs un lab'hôtel, c'est-à-dire la possibilité de louer une ou

plusieurs paillasses de laboratoire au sein de l'IMI ; nous allons en aménager d'autres : c'est un soutien important pour des petites structures qui démarrent.

EL : Votre mission est-elle tournée exclusivement vers les entreprises ?

D.D. : Non, le Biopark est, comme je le disais, un écosystème et mon objectif est d'animer cet écosystème. C'est un rôle que je jouais lorsque j'étais directeur du pôle ULB Charleroi ; et je l'ai repris maintenant comme CEO de BioPark Dev SA. J'espère favoriser l'émergence d'initiatives, le partage d'expériences, les collaborations entre les acteurs du Biopark – équipes de recherche, centre de formation, entreprises – en les amenant à mieux se connaître. Nous réfléchissons à un programme d'activités à la fois professionnelles et conviviales : du séminaire à l'apéro en passant par les réseaux sociaux, la palette est large. La communication est une priorité ; le développement durable aussi : nous avons notamment l'objectif de développer un campus CO2 neutre à l'horizon 2050.

► **Nathalie Gobbe**

Département de la communication et des relations extérieures

<https://biopark.be>



ULB

L'enfant du pays

Dominique Demonté est Carolo et fier de sa région. Sa vie professionnelle a démarré au Biopark ou presque. Il arrive en effet à l'Institut de biologie et de médecine moléculaires en 2000 : docteur en génétique de l'UNamur, il réalise son postdoctorat à l'IBMM.

Il abandonne ensuite son tablier blanc mais sans pour autant quitter l'ULB et le Biopark : il rejoint l'office de transfert technologique (TTO) de l'ULB où il est en charge des sciences du vivant avant de prendre la direction d'ImmuneHealth et ensuite de l'Institut d'immunologie médicale (IMI), aux côtés de Michel Goldman.

En 2010, Dominique Demonté est promu directeur du Biopark Charleroi, puis, alors que l'Université se déploie au centre-ville, il devient directeur du pôle ULB Charleroi.

En parallèle, cet hyperactif occupe les fonctions de président du comité stratégique de Charleroi Métropole et vice-président du pôle de compétitivité BioWin.

En 2018, il intègre la fédération belge des industries technologiques Agoria : directeur d'Agoria Wallonie pendant deux ans, il est ensuite nommé directeur CONTEXT de la fédération.

En mars 2023, à 51 ans, il devient le CEO de BioPark Dev SA qui compte comme actionnaires l'ULB, l'intercommunale Igretec, Sambrinvest, Theodorus et Charleroi Entreprendre.

CAMPUS U CHARLEROI

HIER... AUJOURD'HUI... DEMAIN

DOSSIER

L'Université libre de Bruxelles s'implique activement depuis plusieurs dizaines d'années dans le bassin hainuyer en développant ses activités d'enseignement, de formation, de recherche et de diffusion des connaissances scientifiques. En 2018, un tournant important se produit : avec le soutien de la Province du Hainaut et de la Ville de Charleroi, l'UMONS et l'ULB unissent leurs ressources pour créer le CampusUCharleroi, qui vise à faciliter l'accès des jeunes Carolos à des études universitaires de qualité et à former des talents en adéquation avec les besoins de la Région.

Le CampusUCharleroi s'engage à promouvoir un accès démocratique à un enseignement universitaire de qualité, offrant ainsi aux jeunes la possibilité de poursuivre leurs études sans quitter la région. En développant une offre d'enseignement supérieur bien structurée, cette initiative vise à former des individus talentueux qui joueront un rôle clé dans le développement futur de la région.

Grâce à une approche axée sur les besoins spécifiques du territoire, cette collaboration entre l'ULB et l'UMONS s'efforce de fournir à la région des professionnels hautement qualifiés, aptes à relever les défis locaux et à contribuer à la croissance économique et sociale. Les résultats obtenus jusqu'à présent sont très prometteurs. L'année académique 2022-2023 a enregistré une augmentation significative de 15 % des inscriptions aux programmes conjoints ULB-UMONS à Charleroi, témoignant ainsi de l'attrait croissant pour ces formations et de la reconnaissance de leur qualité.

PLUSIEURS FORMATIONS SONT ORGANISÉES À CHARLEROI

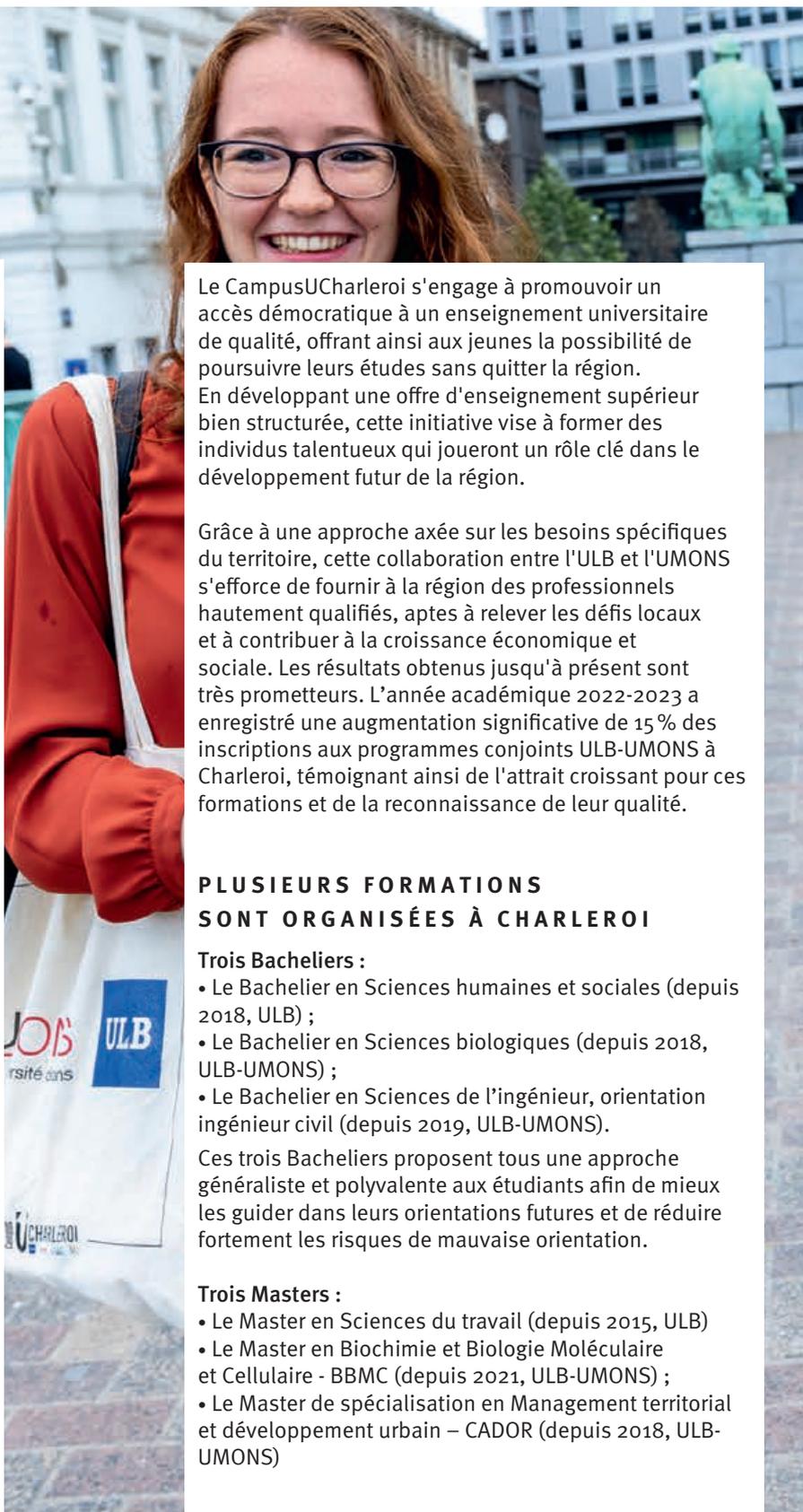
Trois Bacheliers :

- Le Bachelier en Sciences humaines et sociales (depuis 2018, ULB) ;
- Le Bachelier en Sciences biologiques (depuis 2018, ULB-UMONS) ;
- Le Bachelier en Sciences de l'ingénieur, orientation ingénieur civil (depuis 2019, ULB-UMONS).

Ces trois Bacheliers proposent tous une approche généraliste et polyvalente aux étudiants afin de mieux les guider dans leurs orientations futures et de réduire fortement les risques de mauvaise orientation.

Trois Masters :

- Le Master en Sciences du travail (depuis 2015, ULB)
- Le Master en Biochimie et Biologie Moléculaire et Cellulaire - BBMC (depuis 2021, ULB-UMONS) ;
- Le Master de spécialisation en Management territorial et développement urbain – CADOR (depuis 2018, ULB-UMONS)



UN ENSEIGNEMENT DE PROXIMITÉ & DE QUALITÉ

Les deux universités ont pour objectif de proposer une offre d'enseignement de proximité et de qualité aux étudiantes et étudiants désirant venir ou rester étudier à Charleroi ; le tout avec un encadrement pédagogique renforcé et propice à l'apprentissage.

Les groupes restreints permettent un lien privilégié avec les enseignants, les équipes pédagogiques et administratives disponibles et proches des étudiants.

La proximité s'incarne également dans la manière dont l'accompagnement aux apprentissages est développé à Charleroi par le Service d'Accompagnement aux apprentissages (SAA). Émilie Jacquy, accompagnatrice aux apprentissages à Charleroi, souligne : **« Un campus à taille humaine facilite les collaborations avec les enseignants et enseignants pour travailler les méthodes de travail 'en contexte'. Cela renforce aussi les possibilités d'interaction et d'apprentissage par les pairs dans les ateliers collectifs. C'est enfin un terrain rêvé pour tester de nouveaux dispositifs d'aide à la réussite ».**

En Sciences biologiques, Sophie Bonnot-Uzureau, assistante pédagogique et enseignante dans le Bachelier à Charleroi, met en place un suivi personnalisé des étudiants et étudiantes, ainsi que des innovations pédagogiques visant notamment à les impliquer de façon active dans leur parcours : speed dating avec des professionnels, projet collaboratif de vulgarisation scientifique, préparation aux examens oraux... **« Ces activités sont vectrices de motivation et de réussite, les petites cohortes permettent des interactions de meilleure qualité »** précise Sophie Bonnot-Uzureau.

ULB

LE FUTUR DES ENSEIGNEMENTS CONJOINTS ULB-UMONS À CHARLEROI

Dès septembre prochain, l'Université libre de Bruxelles et l'Université de Mons occuperont avec les autres partenaires du CampusUCharleroi, le bâtiment Zénobe Gramme fraîchement rénové. Cet espace de 20.000 m² permettra d'accueillir plus de 15.000 étudiantes et étudiants avec des auditoriums et des salles nouvellement équipés, ainsi que des espaces pour des chercheuses et chercheurs dans les domaines des Sciences humaines et sociales et des Sciences de l'ingénieur. Le Centre d'Excellence en Efficacité Énergétique et Développement Durable (C3E2D) y déploiera aussi ses activités.

De nouvelles formations vont également voir le jour à Charleroi dès la rentrée 2024-2025 : le Bachelier en Communication numérique et le Master en Management territorial et développement urbain (Cador) deviendra un Master 120.

► **Melissa Lo Bue**
CampusUCharleroi

► **Jérémy Jenard**
Département de la communication
et des relations extérieures



Unique en Belgique : le premier certificat en Intelligence Artificielle dans les soins de santé

Cette formation, inédite en Belgique a été lancée en octobre 2022 par l'ULB et l'UMONS. Son objectif est de familiariser les professionnels de la santé avec les possibilités et les limites actuelles de l'intelligence artificielle (IA) et des technologies digitales dans les soins de santé. Elle s'adresse aux acteurs du domaine médical cherchant à se former aux bases du numérique, mais aussi à toute personne désireuse d'approfondir ses connaissances en la matière.

Parmi les exemples concrets d'applications de l'IA dans les soins de santé, citons son utilisation en radiothérapie pour cibler davantage les tumeurs et épargner les tissus sains. Elle facilite également l'échange de données et de nouveaux traitements en utilisant des paramètres standardisés pour les soins intensifs.

Le programme est composé de 4 modules :

- Introduction aux méthodes d'IA et à la santé digitale
- Potentialités et limites de l'IA
- Impact de l'IA et des soins digitaux sur la société
- Questions épistémologiques liées à l'usage de l'IA en médecine.

Des experts académiques et du secteur privé, tels que des médecins cliniciens, ingénieurs, avocats et chefs d'entreprise, interviendront pour éclairer ces sujets.

« Ce qui est attendu, c'est qu'après avoir suivi ce certificat, les candidats voudront compléter leur formation par une approche plus approfondie dans un des domaines proposés, afin d'agrandir notre pool d'experts nationaux sur le sujet », annoncent les deux responsables académiques, Giovanni Briganti et Karim Zouaoui Boudjeltia.

Pour le directeur de la Formation Continue en Santé et Sciences de la Vie de l'ULB (ULB HeLSci), Xavier Pesesse, « La formation continue doit s'adapter et s'intégrer parfaitement dans le secteur de la santé en proposant des formations innovantes, efficaces et répondant aux besoins actuels et futurs du terrain. Dans le certificat, les futurs talents qui vont participer au développement du secteur de la santé vont pouvoir acquérir ces nouvelles compétences ».

Ce certificat interuniversitaire, soutenu par le groupe de presse médical RMN, illustre la fructueuse collaboration entre l'ULB et l'UMONS sur le CampusUCharleroi.

► **Jérémy Jenard**
et **Séverine Vaissaud**
Département
de la communication
et des relations
extérieures

En savoir plus sur le certificat :



ulb.be/fr/programme/fc-797

ALTER4STEAM : *RÉINVENTER* L'ALTERNANCE, *TRANSFORMER* SON AVENIR PROFESSIONNEL

FORMATION CONTINUE
IMMERSION
FONDS SOCIAL EUROPÉEN

17

ESPRIT LIBRE | SEPTEMBRE . 2023 | N° 67

L'Université libre de Bruxelles élargit son offre de formations en alternance avec un projet novateur appelé Alter4Steam, financé par le Fonds social européen (FSE).

Avec un investissement de plus d'un million d'euros sur une durée de trois ans, ce projet vise à offrir des certificats de formation continue en alternance en moins de 100 jours, ouvrant ainsi de nouvelles opportunités aux étudiants et jeunes travailleurs souhaitant compléter leurs compétences dans des secteurs d'avenir en Wallonie. Les centres de formation continue en Santé et Sciences de la Vie (HelSci), en Sciences humaines et sociales (HuSci), et la Haute École provinciale de Hainaut Condorcet font partie des partenaires clés qui apportent leur expertise et leur soutien à ce projet d'envergure.

LES ENTREPRISES OUVRENT LEURS PORTES

L'approche d'Alter4Steam repose sur un fort ancrage pratique et une collaboration étroite avec les entreprises. En effet, les certificats de formation continue en alternance offrent aux participants la possibilité de suivre une formation de spécialisation et de travailler sous un contrat d'immersion professionnel. Les entreprises jouent un rôle central dans ce processus, contribuant à 50% de la formation. Cette collaboration étroite permet aux alternants de bénéficier d'une expérience concrète et de développer des compétences en phase avec les besoins du marché.

Les spécialisations proposées dans le cadre du projet répondent aux attentes des secteurs en forte croissance tels que le pharmaceutique, le technologique, l'ingénierie, la gestion de projet et l'innovation. Les alternants pourront développer des compétences pointues et recherchées par les employeurs. De plus, l'ULB soutient activement le développement d'écosystèmes innovants dans le cadre d'Alter4Steam, favorisant ainsi la création de synergies entre l'université et le tissu socio-économique.

DES OPPORTUNITÉS PROFESSIONNELLES À CHARLEROI

La ville de Charleroi sera le principal centre d'activités d'Alter4Steam, offrant ainsi des opportunités de formation continue en alternance dans cette région. L'objectif de cette initiative est de développer l'offre en alternance, aussi bien à l'ULB qu'au sein des Hautes Écoles partenaires. En favorisant l'alternance, l'ULB contribue à la formation de profils qualifiés et adaptés aux besoins du marché du travail, renforçant ainsi l'employabilité régionale.

Alter4Steam se profile comme un modèle novateur de référence pour l'alternance dans l'enseignement supérieur, proposant aux étudiants une opportunité unique de développer des compétences très prisées par les employeurs grâce à une formation de qualité, une immersion professionnelle et des spécialisations axées sur les métiers d'avenir.

► **Jérémy Jenard**
Département de la communication
et des relations extérieures



Cofinancé par
l'Union européenne

ULB

CÉRÉMONIE
UNIVERSITÉ
DES ENFANTS
EXPÉRIENCE

DOSSIER



L'UNIVERSITÉ DES ENFANTS DE CHARLEROI PROCLAME SES PETITS DIPLÔMÉ·ES

Le jeudi 22 juin, l'Université des Enfants de Charleroi a organisé sa cérémonie de proclamation pour les enfants ayant participé aux ateliers au cours de l'année 2022-2023.

Au total, ils étaient pas moins de 140 à recevoir leur diplôme devant la rectrice de l'ULB, Annemie Schaus et le recteur de l'UMONS, Philippe Dubois. La cérémonie s'est déroulée dans le prestigieux Palais des Beaux-Arts de Charleroi avec, au programme, une animation scientifique ludique et un spectacle de piano et danse.



Forte du succès de l'Université des Enfants de Bruxelles créée en 2017, l'Université des Enfants de Charleroi a été initiée en 2019 en collaboration avec l'Université de Mons et l'Université Ouverte.

Le principe est le même, l'UDE développe le goût d'apprendre et le questionnement auprès des enfants de 6 à 12 ans à travers des ateliers pédago-ludiques gratuits dispensés par des professeurs et des chercheurs de l'université.

Le mercredi après-midi à Charleroi, des enfants issus de tous horizons se retrouvent pour participer ensemble à une aventure scientifique ludique riche en découvertes. En 2022-2023, ce sont 391 enfants qui ont participé aux 71 ateliers de l'UDE Charleroi, donnés par 82 professeurs de l'ULB et de l'UMONS. Dans sa volonté d'ouvrir les ateliers aux enfants de tous horizons, des partenariats ont été instaurés avec Accueil Temps Libre de Charleroi, ainsi que deux essais pilotes avec le Service d'aide à la jeunesse de la Province de Hainaut.

collaboratifs. Afin de susciter la curiosité des enfants, les ateliers sont intitulés sous forme d'une question que l'enfant pourrait se poser sur le monde qui l'entoure. Par exemple, l'atelier "Pourquoi le chocolat fond en

bouche?" introduit les notions de thermodynamique. L'atelier "Peut-on vivre ensemble harmonieusement?" les amène quant à lui à leurs premières réflexions philosophiques.

La fin d'année académique a donc été l'occasion de mettre les enfants qui ont participé aux ateliers à l'honneur à travers une grande cérémonie de remise des diplômes. Les diplômés de l'UDE Bruxelles ont quant à eux été proclamés le samedi 24 juin.

« En 2022-2023, ce sont 391 enfants qui ont participé aux 71 ateliers de l'UDE Charleroi, donnés par 82 professeurs de l'ULB et de l'UMONS »

► **Aurélié Rousseaux**

Département de la communication et des relations extérieures

QUESTIONNER LE MONDE QUI LES ENTOURE

L'UDE porte deux grandes ambitions : d'une part, offrir l'opportunité à des enfants issus de milieux socio-économiques différents de se rencontrer et découvrir le monde universitaire dans un cadre ludique et d'autre part, développer un terrain fertile au questionnement chez les enfants. Elaborées avec le soutien d'un conseil pédagogique, les activités sont construites de manière participative et s'organisent autour d'expériences, d'observations et de jeux individuels ou



ULB

<https://udecharleroi.be/>

ALUMNI
ART ET CULTURE

Pierre-Olivier Rollin, des auditoires de l'ULB

au **BP** MUSÉE D'ART
DE LA PROVINCE
DE HAINAUT
S **22**

EL : Pierre-Olivier, pourriez-vous vous présenter ?

Pierre-Olivier Rollin : Je suis né à Charleroi le 18 janvier 1970, j'y ai grandi, étudié et pris l'accent du pays. Après mes études à l'ULB, j'ai travaillé pendant 5 ans comme critique d'art à mi-temps pour différentes publications en Belgique. En parallèle, je travaillais également comme éducateur de rue à Charleroi. J'ai aussi commencé à travailler très tôt pour le journal local « La Nouvelle Gazette ». Le 1^{er} avril 2000, je suis entré comme chef du secteur des arts plastiques de la direction générale des Affaires culturelles de la Province de Hainaut et j'ai été chargé de concevoir un projet de musée provincial implanté sur le site de l'Université du Travail. Cela a été dans un premier temps un centre d'art. En 2013, on a fermé ce centre d'art pour effectuer des travaux pour rouvrir le musée, BPS22, en septembre 2015 avec une équipe agrandie.

EL : Quel a été votre parcours à l'ULB ?

POR : J'ai commencé à étudier à l'ULB en 1988 ce qu'on appelait à l'époque journalisme et communication, j'ai terminé ma licence en 1992. Et ensuite, j'ai entamé des études en histoire de l'art, orientation art contemporain et je suis sorti en 1995.

EL : En quoi diriez-vous que vos études vous ont préparé et aidé dans votre parcours professionnel ?

POR : Je pense que les études de journalisme avaient les qualités de leurs défauts, c'étaient des études très diversifiées. On avait une introduction à toutes les matières : des cours de psycho, de politique économique, de droit, de sciences politiques, de philosophie... J'avais le sentiment très intéressant de toucher un peu à tout mais en même temps, cette impression de ne maîtriser aucune matière et d'avoir dès lors une approche trop superficielle. En fin de première licence, j'ai hésité à faire un

« J'avais les qualités d'un historien d'art et les connaissances des techniques de communication. C'est cette combinaison des deux qui a été une réelle plus-value. »



perfectionnement dans une discipline qui enrichirait mes connaissances et donc j'ai fait cette licence en histoire de l'art. Au final, j'avais les qualités d'un historien d'art et les connaissances des techniques de communication. C'est cette combinaison des deux qui a été une réelle plus-value. J'avais également une sensibilité politique donc ça m'a bien aidé pour la suite de mon parcours, notamment pour faire aboutir le projet du musée.

EL : L'ULB est installée à Charleroi depuis plusieurs années et confirme encore plus sa présence pour les années à venir, notamment via sa collaboration avec l'UMONS. Quelles synergies voyez-vous pour l'avenir de l'ULB à Charleroi ?

POR : Je me réjouis que l'université s'implante en face de chez nous. Quand le bourgmestre Paul Magnette est arrivé en 2012, il a analysé la situation tant d'un point de vue technique que théorique, a constaté les problèmes de la ville et a lancé son plan en trois étapes. D'abord, le plan à court terme avec effet immédiat de recréer et refinancer les seules activités qui avaient tenu bon pendant toute cette période à savoir la culture. Il a tout de même apporté plus d'un million d'euros pour les institutions culturelles, ce qui nous a permis de survivre et de pouvoir recommencer à travailler.

La deuxième étape, à moyen terme, qui se termine maintenant est le redéploiement urbanistique. L'urbanisme de la ville de Charleroi n'avait jamais été pensé depuis la fin du XIX^{ème}. Et dans ce plan de redéploiement, le bourgmestre a intégré la création

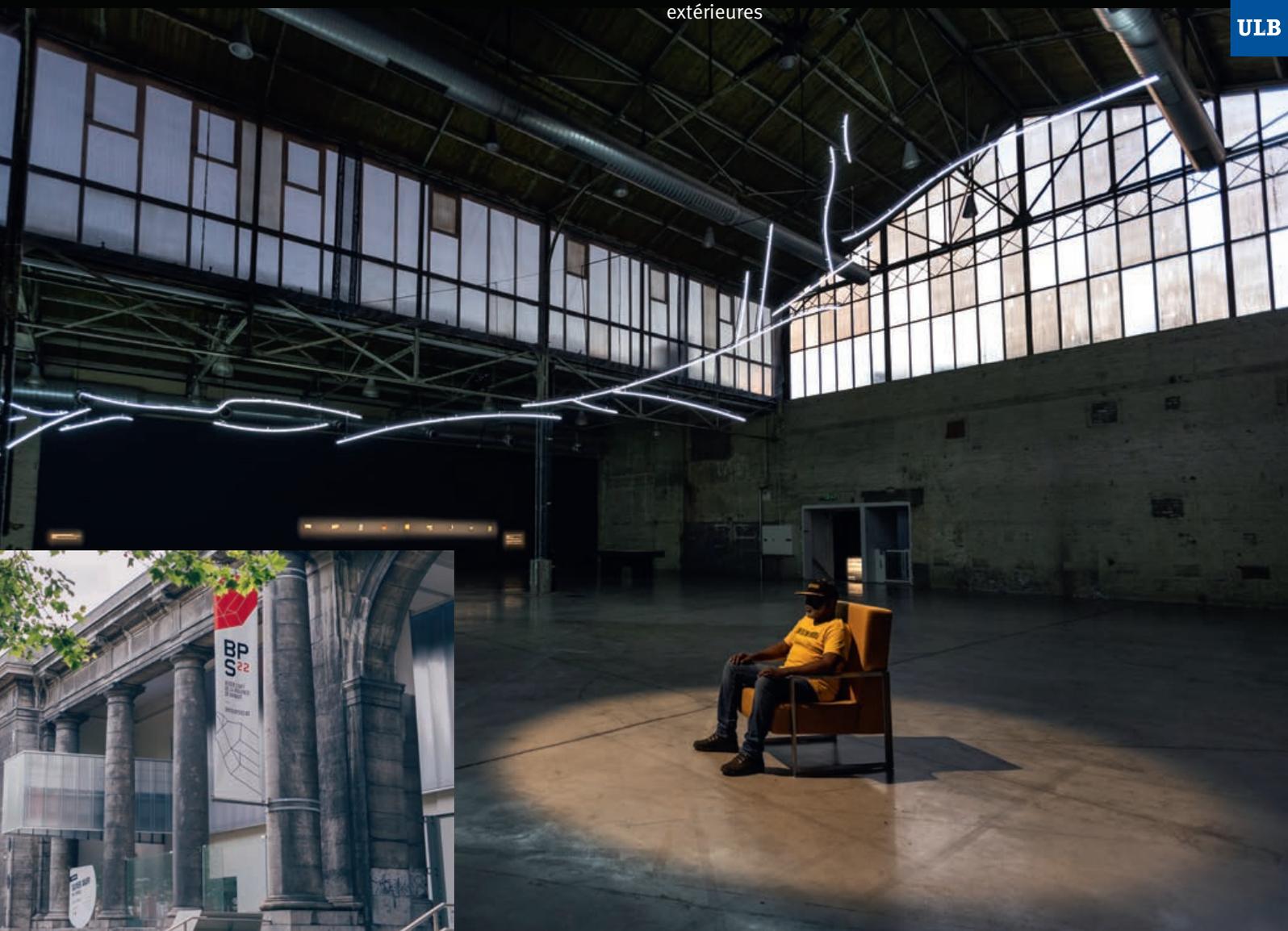
d'une université et de nouvelles filières d'enseignement supérieur de type court. Tout le paradoxe de Charleroi réside dans le fait que ce soit la plus grande ville de Wallonie mais qu'elle n'avait pas d'université et très peu de formations supérieures de type court. De ce fait, les gens qui voulaient étudier quittaient Charleroi et très peu y revenaient. C'était une sorte de fuite des cerveaux. Il y avait donc un écart sociologique en termes de formation puisque très peu de personnes étaient diplômées et il y avait beaucoup de personnes « sous-qualifiées ». Enrayer ceci ne pouvait passer que par la création d'un pôle universitaire à Charleroi. Je partage tout à fait son analyse et je me réjouis qu'en plus, cela se passe en face de chez nous.

EL : Quels sont les projets du BPS22 pour les mois à venir ?

POR : Après deux années de COVID et deux années de travaux dans toute la ville, on va enfin pouvoir reprendre une programmation qui ne sera pas perturbée et dans des conditions de travail qui n'ont jamais été aussi bonnes. Tout le haut de la ville a été réaménagé, dont les abords et les parkings et nous sommes très heureux de pouvoir nous inscrire dans cette dynamique. Un musée n'est pas une enclave autonome; on est connecté à la ville, on lui apporte et elle nous apporte. Et donc le plan de redéploiement urbanistique ainsi que l'expansion de l'université créeront une effervescence qui rendra la ville encore plus attractive.

► **Aurélié Rousseaux**

Département de la communication et des relations extérieures



CHARLEROI DANSE

La danse et Charleroi c'est une longue et tumultueuse histoire d'amour.¹ La compagnie d'origine s'est aujourd'hui transformée en un centre chorégraphique de renommée internationale : « Charleroi danse ». Ce centre, qui dispose de deux lieux, La Raffinerie à Molenbeek et Les écuries à Charleroi, remplit différentes missions : soutien à la création, découverte de talents et médiation avec les publics. Des partenariats avec l'ULB permettent de fructueuses collaborations.

Parmi ces collaborations citons par exemple le « Master en danse et pratiques chorégraphiques », fruit d'une collaboration inédite et d'un partenariat tripartite entre le centre chorégraphique Charleroi danse et deux écoles supérieures d'art, La Cambre/ENSAV et l'INSAS. Les modules théoriques de ce master sont assurés en partie par des enseignants du master en spectacle vivant de l'ULB.

Cette année, le centre chorégraphique a également choisi de mettre en place des « apéros-introduction » pour donner, avant les spectacles, un cadre de référence aux spectateurs qui le souhaitent. Ces moments d'échanges seront organisés par Elodie Verlinden, enseignante dans le master en spectacle vivant de l'ULB, pour cinq spectacles de la saison : Ophelia-s (10-11/11), miramar (1/12), waka Charleroidanse (17-18/1), Blind (15-16/3), Ruuptuur (15-16/3).

Enfin, sur le modèle de Campus Opéra organisé avec La Monnaie sur le campus du Solbosch, les partenaires de l'Université ouverte, l'ULB et Charleroi danse organisent depuis cinq ans son équivalent à Charleroi : Campus danse. 5 cours, 4 spectacles, des rencontres et une introduction à la danse contemporaine pour aller à la rencontre de la diversité de la création chorégraphique, pour mieux en comprendre les enjeux et élargir son expérience de spectateur. Chaque cours comporte un temps d'introduction au spectacle suivant et, le cas échéant, un moment d'échange sur le spectacle vu précédemment. L'alternance entre cours et spectacles permet aux participants de nourrir leur regard progressivement, de partager leurs interprétations, d'acquérir des repères en danse contemporaine, de lire le sens et les intentions du mouvement et, enfin, d'approfondir la perception et le plaisir du spectacle !

Les cours sont gratuits et ouverts à toutes et tous mais les places sont limitées et destinées en priorité aux étudiants du CampusUCharleroi.

Elodie Verlinden
Professeure de l'ULB

PROGRAMME 2023-2024

SPECTACLES:

12/10/2023: 900 Something Days Spent in the XXth Century de Némou Flouret

01/12/2023: Miramar de Christian Rizzo

15/03/2024: Ruuptuur de Mercedes Dassy

23/04/2023: Via Injabulo de Marco Da Silva Ferreira et Amala Dianor

COURS:

les samedis 7/10/2023, 18/11/2023, 24/02/2024, 20/04/2024 et 27/05/2024, de 9h à 12h

Au Campus Universitaire Zénobe Gramme, boulevard Solvay 31 à 6000 Charleroi

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS :

www.campus-danse.be

campusdanse@ulb.be

À ne pas manquer cette année aussi : la biennale internationale avec une programmation époustouflante du 6 au 21 octobre 2023

https://charleroi-danse.be/fr

¹ - Jean-Philippe Van Aelbrouck, « Du Ballet royal de Wallonie à Charleroi Danses : les noces de diamant de Charleroi et de la danse », dans Charleroi 1666-2016 : 350 ans d'histoire des hommes, des techniques et des idées (Actes de colloque, Charleroi, 23 et 24 septembre 2016), Bruxelles, Académie royale de Belgique, coll. « Mémoires de la Classe des Lettres », 2016, 416 p. (ISBN 978-2-8031-0573-1), p. 405-412.



À Charleroi, la régionale de l'Union des anciens étudiants, partenaire incontournable de l'ULB

Alors que l'ULB développe avec bonheur ses activités à Charleroi, la Régionale de Charleroi-Le Centre de l'Union des anciens étudiants de l'ULB en est un partenaire toujours plus actif.

Il existe à Charleroi une antenne de l'Union des anciens étudiants qui maintient depuis des décennies l'esprit ulbiste et s'efforce de « resserrer les liens de fraternité entre ses membres et concourir au développement et à la propagation de l'enseignement de l'ULB basé sur le principe du libre-examen », comme le précisent ses statuts.

C'est vrai aujourd'hui, plus encore qu'auparavant, alors que Charleroi constitue un pôle toujours plus actif de l'ULB, avec le CampusU, le BioPark et le Centre de Culture scientifique.

UN LIEN ENTRE ÉTUDIANTS ET ANCIENS

La Régionale se considère comme un chaînon entre ancien·nes et étudiant·es.

Elle a ainsi la volonté de soutenir les étudiant·es qui éprouveraient des difficultés financières. Sur la base d'un dossier, une aide ponctuelle pour poursuivre leurs études déjà entamées peut leur être octroyée.

Elle se veut également le partenaire et le soutien des cercles estudiantins locaux, le Semeur et le CECS (Cercle des étudiants du Centre), pour l'organisation de leurs événements. Cette année, par exemple, le Banquet du Semeur a pris le relais du Bal, événement de prestige autrefois organisé en mars. Cette soirée a permis de fêter les ancien·nes président·es du cercle dans une ambiance conviviale.

 **UNION
DES ANCIENS
ÉTUDIANTS
DE L'ULB**
REGIONALE CHARLEROI - LE CENTRE

DES ACTIVITÉS VARIÉES POUR TOUS

Avec le soutien du CAL de Charleroi - dont elle est une association constitutive - et en partenariat notamment avec l'ULB Charleroi, la régionale propose à ses membres des activités culturelles et festives.

Ainsi en 2022-2023, les membres ont notamment pu visiter l'exposition « Égypte éternelle passion » au musée de Mariemont, guidés par le Commissaire, Arnaud Quertinmont, lui-même un ancien. Le souper de Saint-Vé a été, comme chaque année, le moment emblématique des retrouvailles entre ancien·nes. Des apéros littéraires ont permis de rencontrer Dominique Costermans, Lisette Lombé – la future poétesse nationale – ou Pierre Van Den Dungen. Kevin Saladé, vice-président et directeur-adjoint de la Cambre – a proposé un voyage dans les Abruzzes. Et le pique-nique d'été a célébré la belle saison.

La première partie de la prochaine saison s'annonce déjà riche en rencontres : apéro littéraire avec Stéphanie Blanchoud le 9 septembre, souper de Saint-Vé le 16 novembre, conférence d'Edgar Szoc le 13 décembre...

NOUS REJOINDRE

L'UAE Charleroi-Le Centre souhaite toujours accueillir de nouveaux membres. Vous avez des idées pour dynamiser notre action en faveur de l'ULB, de ses ancien·nes et de ses étudiant·es ? Vous aimeriez nous rejoindre pour l'une ou l'autre de nos activités ? Vous souhaitez être tenu·es au courant de notre actualité ? N'hésitez pas à prendre contact avec nous en envoyant un mail à : uaecharleroilecentre@gmail.com

► Françoise Chatelain



Les membres du Conseil d'Administration :
Françoise Chatelain (présidente),
Kevin Saladé (vice-président),
Michel Vuckovic (vice-président),
Dorothee Baillet (secrétaire),
Elodie Verlinden (trésorière),
Thibaut Bierny, Catherine Halluent (membres)

INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC.

À LIRE EN DIAGONALE... OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !

ALIMENTATION ET ACTIVITÉ PHYSIQUE DES ÉTUDIANT·ES À L'ULB : UNE SITUATION CONTRASTÉE

Attachée à promouvoir des habitudes de vie favorables à la santé auprès de sa communauté étudiante, l'ULB a établi, via une enquête menée par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) et l'École de Santé publique (ESP), un état des lieux des comportements sur deux facteurs essentiels de la santé : l'alimentation et l'activité physique.



Certains comportements s'avèrent favorables à la santé : près de la moitié des étudiantes et étudiants interrogés indiquent, par exemple, consommer un petit déjeuner chaque jour et plus d'un tiers d'entre eux a réussi à atteindre un niveau d'activité physique élevé. D'autres habitudes sont beaucoup moins favorables. Parmi celles-ci, on compte une place bien trop importante donnée aux boissons sucrées. Une partie des personnes qui ont répondu à l'enquête fait par ailleurs face à des difficultés, notamment financières, qui contribuent à expliquer ce constat contrasté.

« L'objectif de cette enquête était de recueillir des données fiables et représentatives dans le but de guider nos actions futures et de mener des politiques de santé adaptées et efficaces », souligne Alain Levêque, vice-recteur aux affaires étudiantes et sociales et à la politique culturelle.

Ces résultats fournissent un premier aperçu sur les habitudes alimentaires et l'activité physique des étudiantes et étudiants de l'ULB. Ils sont détaillés dans un rapport intermédiaire disponible sur le site de l'Observatoire de la vie étudiante :

www.ulb.be/ove



COVID-19 : UNE EMPREINTE MORTELLE DANS LA MUQUEUSE NASALE ?

Un vaste réseau de chercheurs belges, dont fait partie Simon Dellicour - SPELL, Faculté des Sciences et École de Bioingénierie de Bruxelles -, a étudié le cas particulier de trois centres de soins résidentiels : ils ont été le théâtre de foyers de contamination de COVID-19 exceptionnellement mortelle - plus d'un résident sur cinq est décédé - et ce malgré une large couverture vaccinale.

Grâce à une nouvelle technologie de "transcriptome numérique", les chercheurs ont pu cartographier l'ensemble du système immunitaire dans la muqueuse nasale. Ils ont mis en évidence une empreinte immunologique distinctive dès les premiers jours de l'infection chez les patients qui décéderont par la suite. Cette nouvelle empreinte muqueuse est notamment importante pour la conception d'une nouvelle génération de vaccins pouvant être administrés via un spray nasal. Cela permet de générer une immunité très spécifique au niveau des voies respiratoires (nez, poumons), ce qui conduirait à une meilleure protection.

Les chercheurs ont également démontré une circulation du virus SARS-CoV-2 dans l'air des espaces communs de ces maisons de repos pendant plus de 50 jours, soulignant la difficulté de contrôler la circulation d'aérosols malgré des mesures de ventilation traditionnelles.

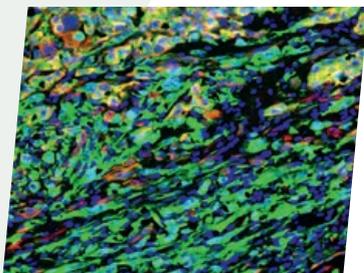
L'étude est publiée dans la revue *Nature Aging*.

CANCER : NOUVEAU MÉDICAMENT POUR EMPÊCHER LA PROGRESSION TUMORALE

La transition épithélio-mésenchymateuse (EMT) - processus par lequel les cellules cancéreuses se détachent de leurs cellules voisines et acquièrent des propriétés invasives - joue un rôle clé dans la formation des métastases et le développement de la résistance aux traitements anti-cancéreux.

Des chercheurs de la Faculté de Médecine de l'ULB, en collaboration avec l'Université de Lyon et Netris Pharma ont marqué une belle avancée : ils ont découvert un médicament pour empêcher l'EMT. Leur étude a été publiée en août dans la revue *Nature*.

« C'est une grande première mondiale, nous avons découvert un nouveau médicament qui permet de diminuer l'EMT, de diminuer les métastases et de stimuler la réponse à la chimiothérapie dans des modèles précliniques. Dans une deuxième étude, nous avons montré l'application médicale de cette découverte fondamentale, et montré que cette inhibition de l'EMT pouvait être accomplie chez des patients cancéreux. Nous espérons que l'administration de l'anticorps anti-Nétrine-1 et la diminution de l'EMT va conférer aux patientes une meilleure réponse clinique à la chimiothérapie et l'immunothérapie » commente Cédric Blanpain, investigateur WELBIO, directeur du Laboratoire des cellules souches et du cancer, Faculté de Médecine et leader de ce projet.



LES ARCHIVES DES CONSEILS INTERNATIONAUX DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE SOLVAY INSCRITES AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

Les Archives des Conseils Solvay entrent au Registre international du patrimoine mondial de l'UNESCO « Mémoire du monde ». Cette inscription est une reconnaissance de la valeur universelle exceptionnelle de ces documents pour l'humanité et de l'importance de la préservation de ces archives pour les générations futures.

« Cette reconnaissance de l'UNESCO est le fruit d'une politique institutionnelle proactive en matière de préservation et de valorisation, tant de notre patrimoine que de notre histoire », souligne Renaud Bardez, coordinateur principal de la candidature et responsable du Service des archives, patrimoine et collections spéciales de l'ULB.

L'inscription à l'UNESCO est un projet conjoint ULB – VUB, présentée par l'International Solvay Institutes en collaboration avec le Département des bibliothèques et de l'information scientifique de l'ULB, l'École Supérieure de Physique et de Chimie Industrielles (ESPCI Paris-PSL) et l'Université Paris Sciences et Lettres (PSL). Patrimoine mémoriel inestimable, cette collection d'archives témoigne de l'histoire de la physique et de la chimie au XX^e siècle, ainsi que de l'évolution de la recherche scientifique internationale. Elle se compose, d'une part, des archives provenant des Instituts internationaux de physique et de chimie Solvay (période 1910-1962) conservées par le Service des archives de l'Université libre de Bruxelles qui en est la gestionnaire légale et, d'autre part, des archives de Paul Langevin (Section dédiée aux Conseils Solvay) conservées à l'École Supérieure de Physique et de Chimie Industrielles (ESPCI Paris-PSL).

« Je suis particulièrement heureuse et fière que les archives des Conseils internationaux de physique et de chimie Solvay, qui sont intimement liés à l'histoire de la recherche scientifique dans notre Université, soient désormais inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO, en même temps que le film Shoah de Claude Lanzmann ou que le Codex Manesse conservé à l'Université de Heidelberg », ajoute la rectrice de l'ULB Annemie Schaus.



UNE ENCYCLOPÉDIE D'INFORMATIONS GÉNOMIQUES SUR LES PRIMATES

Une équipe internationale de scientifiques a publié, dans la revue Science, le catalogue le plus complet d'informations génomiques sur les primates jamais produit. Felipe Ennes Silva - Centre de recherche en Évolution biologique et Écologie, Faculté des Sciences ULB -, y a contribué.



Les études ont comparé les génomes de 809 individus issus de 233 espèces de primates. Elles ont permis de créer un nouvel algorithme d'Intelligence Artificielle avec des applications cliniques pour identifier de nouvelles perspectives sur les causes génétiques des maladies humaines en utilisant les données génomiques des primates.

Elles ont également permis de découvrir des variantes de séquences d'ADN et de développer des phylogénies pour les espèces de primates qui fourniront de nouvelles données sur l'évolution des primates et de l'homme, ainsi que sur la biodiversité des primates.

UN NOUVEAU CERCLE ÉTUDIANT À CHARLEROI : LE CERCLE UNIVERSITAIRE DU PAYS NOIR

Le nouveau CampusUCharleroi est créé et avec lui un nouveau cercle étudiant. Les étudiants ont eux aussi décidé d'amener de la vie conviviale dans ce nouveau lieu d'étude.

Après de long mois de travaux, le Cercle Universitaire du Pays Noir voit le jour sous l'impulsion de l'ULB et de l'UMONS.

Le CUPN (Cercle Universitaire du Pays Noir) a pour objectif de rassembler et d'unir les étudiants et étudiantes en leur proposant de participer à des activités culturelles, d'échange et de détente. Le cercle offre la possibilité aux nouveaux comme aux anciens de toutes les sections présentes sur le CampusUCharleroi de se rencontrer et de tisser des liens.

Intéressé et curieux de découvrir ce que le CUPN propose ? N'hésitez pas à aller à la rencontre de ses membres lors des activités. C'est avec plaisir et dans une bonne ambiance carolo que le Cercle Universitaire du Pays Noir sera ravi de vous accueillir.

MULTILINGUISME : PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT CONJOINTS



Faut-il le rappeler, le multilinguisme est au cœur des préoccupations de l'ULB et de la VUB. Cette volonté de promouvoir le multilinguisme se manifeste à travers diverses initiatives conjointes. Parmi celles-ci, on peut citer l'offre de programmes communs ULB-VUB bilingues, multilingues ou en anglais : emprunts de cours ou de modules dans les programmes de l'autre université, passages facilités pour les étudiants d'un diplôme de master 60 de la VUB vers les masters 120 équivalents à la VUB ou encore organisation de masters conjoints en anglais, tels que Bruface (Brussels Faculty of Engineering) ou le Master in Urban Studies.

La Brussels University Alliance (BUA) prend également des initiatives pour faciliter la gestion administrative des programmes communs, ou encore clarifier les étapes nécessaires pour s'engager dans ce type de programmes. Le meet and greet 'data exchange' organisé en mars dernier et consacré à l'optimisation des échanges de données des étudiants entre les deux universités en est un bon exemple. Citons aussi le manuel rédigé à destination des administrations facultaires détaillant les étapes à suivre pour inscrire administrativement un étudiant souhaitant emprunter des cours dans l'autre université.

Enfin, l'ULB et la VUB travaillent actuellement à un trajet de professionnalisation conjoint autour de l'Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Étrangère (EMILE). La première étape est le lancement de trois journées de formation professionnelle autour de la (double) immersion. La première aura lieu de 2 octobre 2023. Un pas de plus vers un enseignement multilingue.

<https://ulb-vub.be/fr/enseignement>

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE CIVIS CÉLÈBRE LA RICHESSE DE LA MUSIQUE EUROPÉENNE À MADRID

L'Université autonome de Madrid (UAM) a accueilli la deuxième édition de la CIVIS Symphonic Orchestra Academy. Ce programme intensif mixte a vu la participation de plus de 60 étudiants de divers orchestres ou ensembles musicaux basés dans six universités membres de CIVIS.

Ce projet vise à renforcer la coopération académique et culturelle entre les universités européennes membres de CIVIS. L'Académie européenne de l'orchestre symphonique CIVIS se distingue notamment par les prestigieux professionnels qui y enseignent. Cette édition a été conçue conjointement par les chefs d'orchestre et les ensembles musicaux des universités de Glasgow, La Sapienza di Romà, Athènes, Aix-Marseille et Tübingen, sous la coordination de l'UAM.

Pendant leur séjour à Madrid, les participants au programme ont eu l'occasion d'alterner les sessions théoriques et les répétitions afin de se préparer pour un concert festif le 27 mai. Ce fut un grand défi pour les étudiants qui se sont produits devant plus de 2000 personnes. Au programme de la soirée : la suite du ballet "La Belle au bois dormant" de Tchaïkovski et une version très spéciale du "Carmina Burana" de Carl Off. Ces deux œuvres illustrent la richesse et la diversité de la musique européenne, reflétant l'identité et les valeurs de notre continent.



ULB

USQUARE : MODERNISATION DU BÂTIMENT QUI ACCUEILLERA LA FUTURE ENTRÉE PRINCIPALE DU SITE

La rénovation extérieure du bâtiment AC, qui connectera le boulevard Général Jacques à la cour d'honneur intérieure, s'accélère. Niché derrière l'ancien mur d'enceinte dans lequel a été pratiquée une longue ouverture afin de marquer la nouvelle entrée, l'immeuble a été retravaillé de façon contemporaine, en contraste avec le bâti existant.

Construit en 1970, le bâtiment abritera à terme une zone d'accueil, des accès vers les ailes A et C, un espace polyvalent connecté à un petit horeca. Il sera également équipé pour l'organisation de grands événements. Sa rénovation a été effectuée en partie avec des matériaux biosourcés :

- l'isolation en dessous de la dalle a été réalisée à l'aide d'une couche de 80 cm de coquillages,
- la dalle du rez-de-chaussée a été coulée à base de granulats recyclés, issu de la déconstruction d'immeubles ou de routes,
- la dalle de l'étage est composée des tablettes recyclées du bâtiment CC, démantelé en début de chantier,
- la nouvelle structure portante est construite en bois lamellé-collé,
- le mur rideau est composé de bois et d'aluminium,
- les nouveaux murs intérieurs ont été construits en chaux-chanvre avec des pieds de murs en pierres bleues issues des soubassements des bâtiments démantelés.



Visionnez la métamorphose durable réalisée en quelques mois seulement :

ulb.be/usquare-batimentac



VERS UNE NOUVELLE APPROCHE THÉRAPEUTIQUE DES TROUBLES DU SPECTRE AUTISTIQUE

1 à 2% de la population souffre de troubles du spectre autistique. Ces troubles sont dus à des composantes génétiques et à des altérations du fonctionnement de circuits neuronaux dans des régions précises du cerveau dont le striatum.

Une étude, publiée dans *Biological Psychiatry* par une équipe de l'ULB Neuroscience Institute (UNI) supervisée par Alban de Kerchove d'Exaerde en collaboration avec une équipe de l'Université de Tours, a démontré, grâce des modèles de souris transgéniques, que l'inactivation spécifique du circuit activateur dans la région ventrale du striatum provoquait des comportements tels que la diminution d'interaction sociale, l'augmentation de comportements répétitifs et de l'anxiété.

L'autre originalité de cette étude est d'avoir démontré que ces symptômes sont en fait dus au déséquilibre d'activités entre les deux circuits, car l'inhibition pharmacologique spécifique du circuit inhibiteur rétablit des comportements normaux malgré l'absence du circuit activateur.

Ces découvertes, montrant que des traitements pharmacologiques spécifiques supprimaient des symptômes autistiques chez la souris, permettent d'envisager de nouveaux traitements plus ciblés dans les troubles du spectre autistique.

LE DÉBUT DU SYSTÈME SOLAIRE N'ÉTAIT PAS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE...

Les météorites sont aujourd'hui les seuls et derniers témoins de la naissance de notre système solaire. Lors de la mission belgo-japonaise 2012-2013 en Antarctique, les chercheurs avaient découvert une très rare angrite – il n'en existe que 40 spécimens sur les 79.000 météorites aujourd'hui répertoriées.

Les chercheurs – dont le Laboratoire G-Time, Faculté des Sciences ULB – ont publié dans la revue *Nature Astronomy*, des résultats de leur étude sur ces fragments. Ils ont mis en évidence des structures de choc mais également des fragments d'autres astéroïdes incorporés dans les angrites.

Ces météorites nous renseignent sur un événement majeur de notre système solaire : la migration des planètes géantes Jupiter et Saturne, d'abord vers l'intérieur du système solaire et ensuite vers l'extérieur, là où elles sont situées aujourd'hui. Cette migration ne s'est pas faite sans mal et a déstabilisé l'orbite de tous les astéroïdes qui étaient présents à ce moment-là, les faisant rentrer en collision entre eux.

Ainsi, les angrites renferment sans doute la première preuve minéralogique et chimique de la migration des planètes géantes qui auraient effectué « un pas en avant, deux en arrière », en générant le chaos dans le système solaire naissant.



BÂTIMENT L AU SOLBOSCH : UN PROJET DE RÉNOVATION INNOVANTE ET DURABLE

Dans le cadre du plan de relance européen, l'Université a obtenu un financement afin de rénover le bâtiment L. Le projet comprend une rénovation complète de l'enveloppe de l'édifice, ainsi que le réaménagement intérieur afin d'y accueillir, à terme, les étudiants et étudiantes de la Faculté d'Architecture La Cambre Horta.

Moderne et fonctionnel, le bâtiment L est, avec le bâtiment U, l'une des deux premières constructions qui donna naissance au campus du Solbosch en 1922-1924. Par son héritage patrimonial remarquable, sa situation centrale sur le campus et l'ambition programmatique projetée, la rénovation de ce bâtiment est un projet ambitieux que l'ULB entend suivre et développer de manière rigoureuse.

C'est l'équipe formée par les bureaux d'architecture V+ et HBAAT qui a remporté le marché pour une mission complète d'auteur de projet. Le chantier de la rénovation énergétique de l'enveloppe du bâtiment devrait débuter en octobre 2024, une fois le permis d'urbanisme accepté. Le réaménagement du bâtiment pour l'intégration de la Faculté d'Architecture La Cambre Horta débutera, quant à lui, après le déménagement des services de l'École polytechnique de Bruxelles dans le futur bâtiment E à la Plaine.



ELENA MILASHINA, DOCTEURE HONORIS CAUSA DE L'ULB ET DE LA VUB ROUÉE DE COUPS EN TCHÉTCHÉNIÉ

Le mardi 4 juillet, Elena Milashina s'est rendue dans la République russe de Tchétchénie afin d'assister à un procès contre la mère d'un éminent activiste tchétchène. Elle était accompagnée par Alexander Nemov, avocat. Alors qu'ils se rendaient à Grozny, la capitale, leur voiture a été immobilisée par un groupe d'hommes armés et masqués à la sortie de l'aéroport. Ils ont été agressés à coups de pied et de matraque, sous la menace d'une arme à feu.

Selon l'organisation de défense des droits de l'Homme *Memorial*, cette attaque constitue un avertissement à son encontre. La bande armée a enjoint à Elena Milashina de partir sans écrire quoi que ce soit sur le procès. L'agression fait suite à plusieurs menaces déjà adressées à son domicile. Depuis la création du journal, six journalistes et collaborateurs de *Novaïa Gazeta* ont été assassinés. En 2017, les autorités tchétchènes ont menacé l'ensemble du périodique russe après qu'Elena Milashina ait dénoncé les purges massives contre la communauté LGBT en Tchétchénie. En octobre 2019, le chef de la République, Ramzan Kadyrov, a tenu des propos diffamatoires à l'encontre d'Elena Milashina à la suite de la publication d'une enquête sur les purges en cours au sein des autorités tchétchènes. En 2020, Elena Milashina a encore fait l'objet à plusieurs reprises d'attaques et de menaces par les autorités tchétchènes.

Le 3 mai 2019, à l'occasion de la journée mondiale de la liberté de la presse, l'ULB et la VUB ont remis le titre de Docteur Honoris Causa à Elena Milashina lors du Difference Day, manifestation vouée à la défense de la liberté de la presse. À ce titre, elle est devenue membre à part entière de la communauté des deux universités, qui entendent bien alerter sur son cas chaque fois que des menaces l'empêcheront d'exercer librement son métier de journaliste.



FLYING



EUCLID

une cartographie inédite de l'Univers

Le télescope Euclid -
deux tonnes de haute technologie
- est placé à 1,5 million de kilomètres de la
Terre depuis cet été. Pour la première fois, Euclid
effectuera un relevé de plusieurs milliards
de galaxies. Cette cartographie d'une précision inédite
permettra de comprendre comment s'est structuré
l'Univers, du Big-Bang à aujourd'hui. Euclid devrait
permettre de révéler les propriétés et la nature de la matière
noire et de l'énergie sombre, soit 95% du contenu de
l'Univers. Des scientifiques de l'ULB – Sébastien Clesse,
Service de physique théorique, Faculté des Sciences –
participent à cette mission de l'Agence spatiale
européenne (ESA).

AIRBUS

Des étudiants engagés aux côtés des élèves du primaire et du secondaire!

Depuis plus de 30 ans, le Programme Tutorat de Schola ULB mobilise des étudiants et des étudiantes volontaires et les forme pour qu'ils apportent un soutien scolaire régulier aux élèves de la Région de Bruxelles-Capitale. Un projet des jeunes pour les jeunes avec un objectif clair : la réussite pour tous !



REDONNER CONFIANCE AUX ÉLÈVES

A chaque rentrée académique, l'Université fourmille et l'activité de Schola ULB bat son plein. L'enjeu est de taille : recruter et former en moins d'un mois les 500 étudiants qui seront prêts à s'engager comme tuteurs ! Face aux défis rencontrés par le secteur de l'enseignement, cette belle mobilisation de l'Université et de la communauté estudiantine est plus que jamais nécessaire pour soutenir l'égalité des chances à l'école. Outre des conseils pour mieux appliquer le théorème de Pythagore ou des trucs et astuces pour retenir les verbes irréguliers en néerlandais, les étudiants-tuteurs dispensent, semaine après semaine, sourires, encouragements et témoignages pour booster la confiance en soi des enfants et adolescents scolarisés à Bruxelles.

PROMOUVOIR L'ENGAGEMENT CITOYEN DES ÉTUDIANTS

« Cet engagement étudiant citoyen est un trésor : il nous revient de le faire vivre, de le valoriser, de le promouvoir », témoigne Ahmed Medhoune, Directeur du Département des Services à la Communauté ULB, premier tuteur de l'initiative en 1989 et fidèle président de l'ASBL. À ses côtés, Kseniya Yasinska, directrice de Schola ULB et son équipe de 10 personnes se battent pour faire reconnaître cet engagement citoyen des étudiants, reflet d'une génération mobilisée sur les enjeux sociétaux, soucieuse de l'autre, tournée vers l'avenir.



Schola ULB, c'est un soutien scolaire gratuit animé par des étudiants du supérieur.

En 2022, **500** étudiants volontaires du Programme Tutorat se sont mobilisés chaque semaine

auprès de **3.050** élèves,

dans les **130** établissements partenaires, en Région Bruxelles-Capitale.

Depuis 1989, **43.200** élèves ont été soutenus

et **5.230** étudiants mobilisés !

ULB

ÉLARGIR LES PERSPECTIVES D'AVENIR DES JEUNES

Tant pour les étudiants que pour les élèves, le Programme Tutorat de Schola ULB est un oasis d'opportunités !

« **J'aime beaucoup cette sensation de me sentir utile en apportant mon aide à des jeunes en difficulté !** » explique Manuelle, tutrice et étudiante en bachelier en sciences psychologiques. « Animer un groupe de tutorat, c'est également la promesse de vivre une expérience humaine et professionnelle riche et de développer de nombreuses compétences. C'est aussi offrir une aide précieuse aux élèves qui apprennent à surmonter leurs difficultés scolaires et reprennent ainsi confiance en eux. » Grâce au Programme Tutorat, les enseignants estiment que 86% des élèves ont plus confiance en leur réussite scolaire et sont davantage motivés dans leurs apprentissages. Chez Schola ULB, la jeunesse vient résonner avec les mots volonté, solidarité, engagement et transmission.

MOBILISER LES ÉTUDIANTS POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DES ÉLÈVES

Près d'un élève bruxellois sur trois présente un retard scolaire d'au moins un an*. Et les besoins des élèves en matière de soutien scolaire ne font qu'augmenter. « **Le Programme Tutorat est parfois l'unique chance pour nos élèves en difficulté d'avoir un cadre de travail correct en dehors du temps scolaire. Il est, selon moi, indispensable** », témoigne Ingrid, enseignante dans un établissement secondaire partenaire du programme. Les établissements bruxellois sont toujours plus nombreux

à solliciter le soutien scolaire des étudiants. Face à cette demande croissante, toute l'équipe de Schola ULB se mobilise pour engager et former les étudiants.

► **Laetitia Tintinaglia & Sibylle Rocher-Barrat**
Schola ULB

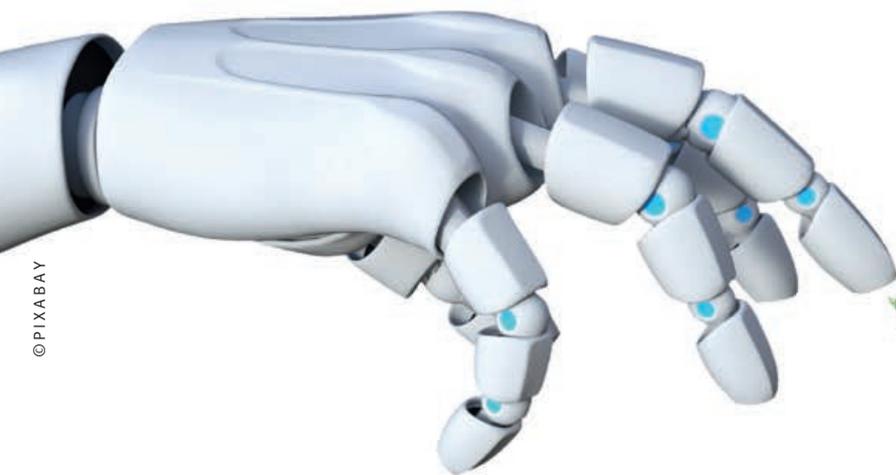
*Source : Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale (2022). Baromètre social 2021.
Bruxelles : Commission communautaire commune.

Vous connaissez un.e étudiant.e
ou vous l'êtes vous même ?

**SCHOLA ULB RECRUTE DES
ÉTUDIANT.E.S POUR DONNER
DU SOUTIEN SCOLAIRE**

SCANNEZ LE QR CODE POUR EN SAVOIR +

BrIAS, un institut créateur de liens et d'idées



©PIXABAY

Le Brussels Institute for Advanced Studies (BrIAS) accueille des scientifiques du monde entier pour échanger, débattre et réfléchir sur des enjeux sociétaux liés au développement durable. Une initiative conjointe de l'ULB et de la VUB, au cœur de USquare.

Réunir pendant 5 à 10 mois des chercheurs et chercheuses internationaux renommés pour travailler ensemble sur des enjeux de développement durable : tel est le but de l'institut d'études avancées, BrIAS. Créé en 2018, le Brussels Institute for Advanced Studies est un institut conjoint ULB-VUB, interuniversitaire donc, et interfacultaire.

« L'idée est de tisser des liens, de nourrir la réflexion pour faire jaillir de nouvelles idées hors des sentiers battus » note Serge Jaumain, professeur d'histoire, co-directeur du BrIAS aux côtés de Franck Deconinck, professeur émérite VUB.

Les nouvelles idées qui résultent de cette collaboration sont partagées dans le cadre d'ateliers pour les spécialistes de la thématique, de conférences pour les chercheurs d'autres disciplines et de forums pour le grand public.

Chaque année, un nouveau thème est choisi, toujours lié au développement durable.

Les deux premières années, BrIAS a exploré le thème : « le passé, le présent et l'avenir de l'alimentation, du climat et de la durabilité ».

Deux directeurs de programme avaient été désignés pour élaborer le programme d'activités. A l'ULB, c'est Christian Hermans, directeur du Laboratoire de Production et Biostimulation des Plantes cultivées (Ecole de Bioingénierie de Bruxelles) qui fut nommé. A la VUB, c'est Frits Heinrich, archéobotaniste et historien de l'agriculture au Social and Cultural Food Studies (FOST).

« Ce fut très intéressant de travailler avec un collègue d'une autre discipline, souligne Christian Hermans. En partant d'une même thématique, chacun apporte un angle et des connaissances propres. Dans cet esprit, nous avons notamment organisé des conférences sous forme de regards croisés entre spécialistes d'un large éventail de disciplines : agronomie, anthropologie, archéologie, biologie, biotechnologies, botanique, chimie, climatologie, droit, écologie, économie, ethnographie, études urbaines, histoire, hydrologie, médecine, sciences

politiques, sociologie... Ils ne se connaissaient pas au début du programme et cela a amené à des échanges très intéressants ».

Cette année, le thème sera la robotique.

GRANDE DIVERSITÉ DE CHERCHEURS INVITÉS

« Ce qui nous distingue des autres Instituts d'études avancées, c'est que nous veillons à la présence de chercheurs des pays dits « du Sud » et que nous souhaitons accueillir des chercheurs en danger. Nos deux universités sont en effet très engagées sur ces questions », explique Serge Jaumain. Il souligne aussi la volonté du BrIAS de collaborer avec les universités regroupées au sein de CIVIS et EUTOPIA, les alliances européennes de l'ULB et de la VUB.

Les chercheurs et chercheuses sélectionnés (ou *fellows*) bénéficient d'un lieu de séjour (dès 2024, 19 appartements ou studios seront disponibles dans USquare, les anciennes casernes en cours de rénovation, à Ixelles). Les scientifiques participent à un séminaire hebdomadaire où ils présentent à tour de rôle leur recherche.

L'édition 2023 a rassemblé 32 *fellows* issus de 19 pays et 140 orateurs de 27 nationalités différentes. Outre les logements, le site de USquare mettra également à la disposition du BrIAS, en 2024, une grande salle de conférence et des espaces de co-working, constituant de réels atouts pour l'Institut.

► Violaine Jadoul

Département de la communication et des relations extérieures





Le Prix Socrate de pédagogie de l'ULB célèbre chaque année l'excellence dans l'enseignement et met en lumière des professeurs remarquables qui se distinguent par leur approche novatrice et leur impact positif sur les étudiants. Cette année, nous avons le plaisir de souligner les réalisations de deux enseignants.

Prix Socrate 2023 deux professeurs novateurs

BASILE STAMATOPOULOS (FACULTÉ DE MÉDECINE)

Basile Stamatopoulos est largement reconnu pour son engagement sans faille envers l'éducation et son dévouement envers ses étudiants. En tant que responsable des cours d'hématologie, il enseigne avec passion et excellence aux étudiants en sciences biomédicales de deuxième et troisième année de bachelier, ainsi qu'aux étudiants en première année de master en communication scientifique. De plus, il contribue à une partie du cours d'histologie en deuxième année de médecine.

Au-delà de ses supports pédagogiques de qualité, le professeur Stamatopoulos est apprécié pour sa dynamique, sa motivation et sa rigueur. Il crée une atmosphère propice à l'apprentissage et encourage activement la participation des étudiants. Sa disponibilité pour répondre aux questions et son suivi régulier de la matière sont des exemples notables de son dévouement envers l'épanouissement académique de ses étudiants.

Par ailleurs, Basile Stamatopoulos utilise des exemples, des analogies et des métaphores pour faciliter la compréhension des étudiants. Il organise également des quizz interactifs et motive ses étudiants en récompensant les meilleurs résultats, suscitant ainsi leur enthousiasme et leur implication dans l'apprentissage. Son approche pédagogique innovante et diversifiée ouvre des portes à l'exploration de la matière de manière stimulante.

DENIS DELPIRE (FACULTÉ D'ARCHITECTURE LA CAMBRE HORTA)

Denis Delpire, ingénieur et enseignant à la Faculté d'Architecture La Cambre Horta, est reconnu pour sa pédagogie innovante et sa volonté de rendre l'enseignement plus accessible aux étudiants. Le professeur Delpire a développé une approche basée sur la classe inversée, qui renverse les rôles traditionnels d'enseignement et d'apprentissage.

Dans le cadre de cette méthode, les étudiants travaillent de manière autonome sur des missions hebdomadaires et participent à des évaluations continues. Ils sont encouragés à se plonger dans les concepts architecturaux par le biais de l'outil pédagogique "Breaking Beams" et d'un site Internet dédié. Cette approche novatrice permet aux étudiants de développer leur autonomie, leur créativité et leur esprit critique.

Denis Delpire va encore plus loin en encourageant ses étudiants à s'engager dans des projets concrets. En les impliquant dans la conception et la construction de projets pour de vrais clients, avec des besoins et des budgets réels, il offre à ses étudiants une expérience pratique et authentique. Ces projets leur permettent de développer leurs compétences professionnelles et de gagner en confiance dans leur pratique de l'architecture.

Les étudiants témoignent de l'impact positif de la pédagogie de Denis Delpire sur leur parcours d'études. Ils soulignent sa disponibilité, son soutien et sa capacité à les pousser à se dépasser. Sa méthode d'auto-évaluation et sa valorisation des compétences individuelles sont également appréciées. Les étudiants décrivent leur expérience avec Denis Delpire comme une expérience humaine enrichissante qui les aide à se sentir confiants et compétents dans leur pratique de l'architecture.

► **Jérémy Jenard**

Département de la communication et des relations extérieures

LA MICRO-CERTIFICATION POUR REPENSER LA FORMATION CONTINUE

Dans un monde en constante évolution, il est essentiel pour les individus de mettre à jour leurs compétences et de se reconverter lorsque cela est nécessaire. Que ce soit pour une spécialisation, une reconversion professionnelle ou simplement pour rester à jour dans son domaine, il est crucial de permettre au plus grand nombre de développer les compétences dont ils ont besoin rapidement et efficacement.

C'est justement pour répondre à ce besoin croissant que l'Université libre de Bruxelles lance un projet ambitieux, soutenu par le Fonds social européen : "Donner du crédit à la formation tout au long de la vie". Le projet ambitionne de transformer la façon dont nous abordons la formation tout au long de la vie en développant des formations courtes (moins de 10 crédits), agiles et innovantes, dans les domaines de la santé, des sciences humaines et des sciences et techniques, et dont les compétences seront certifiées par un jury académique, offrant ainsi une reconnaissance officielle des compétences acquises sous la forme de micro-certification. Leur courte durée et leur approche ciblée permettent à ces formations d'offrir aux apprenants une voie rapide vers l'employabilité et facilitent leur insertion sur le marché du travail.

L'ULB ne se contente pas de répondre aux besoins individuels en matière de compétences, mais aspire également à instaurer une société plus dynamique et compétitive. En favorisant l'inclusion sociale et en permettant aux individus de se reconverter, ce projet contribuera à stimuler l'employabilité et l'innovation. En établissant des partenariats avec d'autres institutions et en impliquant les acteurs clés du monde professionnel, l'ULB s'assure que les "micro-credentials" soient reconnus à la fois sur le plan académique et professionnel, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives aux apprenants.

► **Jérémy Jenard**

Département de la communication et des relations extérieures

Une école d'été européenne

pour sensibiliser
à la gouvernance
en temps de crise

Du 3 au 7 juillet dernier, 20 étudiantes et étudiants des quatre coins de l'Europe ont suivi une école d'été CIVIS sur **la gouvernance en temps de crise** organisée par l'ULB, l'Université d'Athènes et l'Université d'Aix-Marseille.

Rencontre avec trois de ses instigateurs : **Emmanuel Slautsky, Thibault Gaudin et Camille Lanssens**, respectivement professeur, post-doctorant et doctorante à l'ULB.

Esprit Libre : Vous êtes deux professeurs, un post-doctorant et une doctorante de la Faculté de droit et de criminologie de l'ULB à avoir mis en place cette école d'été en collaboration avec l'Université d'Athènes et l'Université d'Aix-Marseille. Comment est née l'idée de ce programme ?

Emmanuel Slautsky : Le projet a été initié en plein COVID par l'équipe de droit public de l'Université d'Aix-Marseille, membre, comme l'ULB, de l'Alliance CIVIS, qui m'a contacté pour me demander de les rejoindre. J'ai ensuite cherché à construire une équipe au sein de l'ULB, et très vite, Camille, Thibault et Julien m'ont rejoint pour travailler activement sur ce projet.

EL : Est-ce que la thématique que vous avez choisie est inspirée des nombreuses crises que nous traversons ces dernières années ? Quels intervenants avez-vous choisis pour en parler ?

Camille Lanssens : En effet, ce choix n'est pas anodin. Il a émergé au début de la crise COVID, au printemps 2020. Nous étions en pleine pandémie, et rapidement, nous avons dû réfléchir à des moyens d'informer publiquement à ce sujet et d'enseigner, notamment sur la gouvernance de la crise et sur les mécanismes de protection de l'État de droit.

Thibault Gaudin : Parmi ces moyens, il y avait notamment la publication de « carnets de crise » du Centre de droit public et social ; des informations sous forme de billets de blogs qui nous ont permis de vulgariser l'actualité à destination des étudiants, des citoyens et de nos collègues. S'en sont suivis des colloques et des conférences et rapidement, le projet de mettre en place une école d'été sur cette thématique a vu le jour. La démocratie n'étant jamais plus fragile qu'en période de crise, l'école d'été s'inscrivait parfaitement dans cette ligne : sensibiliser les étudiants aux instruments juridiques disponibles pour la protéger.

ES : La première édition de l'école d'été était particulièrement focalisée sur la crise sanitaire, mais dès la suivante, nous avons décidé d'élargir la thématique à d'autres sujets tels que la crise climatique ou la crise migratoire – encore et toujours au cœur d'une actualité brûlante. En plus des interventions des académiques et chercheurs des trois universités organisatrices, nous avons eu la chance de compter sur la participation de juristes actifs dans le monde associatif, d'experts impliqués dans la gestion de la pandémie ou de l'enjeu climatique, ou encore de députées fédérales. Nous avons sélectionné ces personnes grâce au rôle actif qu'elles ont joué ou jouent encore dans la gestion de différentes crises en Belgique, notamment pour s'assurer du respect des principes fondamentaux de l'État de droit.

EL : Quels sont les principaux enseignements que les étudiants ont pu tirer de cette semaine ?

ES : Nous avons tenté de fournir aux étudiants les outils conceptuels pour mieux comprendre sous l'angle juridique la gouvernance de crise et les mécanismes de reddition des comptes permettant de protéger l'État de droit dans de telles circonstances. Nous espérons leur avoir apporté une compréhension plus fine de la gouvernance des crises et des différents mécanismes de décision et de contrôle qui peuvent exister dans ce cadre.

TG : Un des grands avantages de ce type d'école d'été internationale, c'est également que les étudiants ont pu se confronter à d'autres traditions juridiques et d'enseignement que les leur.

EL : Comment l'Alliance CIVIS a-t-elle contribué au développement de cette école d'été ?

CL : CIVIS a pris en charge la partie financière et administrative de l'école d'été, ce qui nous a fait gagner un temps considérable pour la préparation académique et pédagogique de son contenu. L'Alliance encourage fortement la mobilité des étudiants et la rend possible grâce au financement Erasmus+, ce qui réduit considérablement le frein économique qui pourrait se présenter.

« La démocratie n'étant jamais plus fragile qu'en période de crise, l'école d'été s'inscrivait parfaitement dans cette lignée : sensibiliser les étudiants aux instruments juridiques disponibles pour la protéger »

ES : L'école d'été et les liens tissés avec Aix-Marseille et Athènes à cette occasion ont par ailleurs aussi déjà débouché sur d'autres collaborations, notamment sous la forme de colloques conjoints.

TG : Nous pouvons aussi souligner, lors de l'école d'été, la mise à disposition par CIVIS d'une plateforme numérique qui nous a permis de centraliser nos supports éducatifs et d'accroître la communication avec les étudiants.

EL : Quels sont les défis auxquels vous avez été confrontés ?

ES : Bien que cela soit enrichissant, nous restons confrontés à des méthodes d'enseignement variées dans le chef des différents intervenants, compte tenu de la multitude de pays représentés, ce qui nous pousse à devoir nous adapter constamment.

EL : Quelles sont les prochaines étapes prévues pour cette Summer School ?

CL : Nous organisons une troisième édition en juillet 2024 à Athènes. Plus d'informations à venir prochainement !

► **Séverine Vaissaud**

Département de la communication et des relations extérieures

SUMMER SCHOOL :

Les Summer Schools ou BIPs sont des programmes intensifs d'enseignement hybride combinant séminaires, conférences et activités sociales. Au sein de CIVIS, les professeurs ont la possibilité de développer et de construire des collaborations fortes avec 11 universités prestigieuses en Europe. Ces programmes CIVIS offrent aux étudiants une expérience internationale enrichissante tant sur le plan personnel qu'éducatif, leur permettant de se sensibiliser et de se former sur des thématiques interdisciplinaires actuelles et sociétales.

GOVERNING IN TIME OF CRISIS :

La thématique de l'école d'été était d'examiner, sur le plan du droit, comment les pouvoirs publics font face aux situations de crise de différentes natures – pandémie, changement climatique, guerres, etc. – et quels sont les dispositifs de contrôle et de reddition des comptes qui s'appliquent à eux dans de tels contextes. Les étudiants participants ont ainsi eu l'occasion de se pencher, par exemple, sur le rôle du Parlement, des experts et des juridictions en temps de crise et sur les conditions auxquelles une telle gestion de crise par les pouvoirs publics peut être compatible avec les exigences de l'État de droit.



AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur: <https://actus.ulb.be/fr/agenda>

Exposition "Chili 73, la résistance s'affiche"

› du 18 au 29 septembre 2023,
Campus du Solbosch, Salle Allende



Il y a 50 ans, un coup d'État orchestré par l'armée chilienne, dirigée par Augusto Pinochet et soutenue par la CIA ainsi que par plusieurs puissances étrangères, mettait fin à une expérience démocratique. La mémoire

de ce coup d'État cache bien souvent la réalité de ce que fut l'Unité Populaire sous la présidence de Salvador Allende, de 1970 à 1973.

L'exposition "Chili 73, la résistance s'affiche", présentée du 18 au 29 septembre 2023 dans la Salle Allende (campus du Solbosch) souhaite faire revivre cette période en proposant une collection d'affiches politiques réalisées par la diaspora d'exilés chiliens des années 1970 à 1990. Elle est complétée d'œuvres d'artistes d'origine chilienne et de témoignages vidéos.

SEPTEMBRE

Mobilisation contre le cancer : 24h de relais pour la vie !

› 7 et 8 octobre 2023
Campus du Solbosch

Les 7 et 8 octobre 2023 aura lieu une nouvelle édition du Relais pour la vie Bruxelles-ULB sur le campus du Solbosch.

Cet événement festif pour tous les âges est axé autour de la solidarité et de la collecte de fonds en faveur de la Fondation contre le Cancer dont la mission est de soutenir la recherche scientifique, promouvoir la prévention et des modes de vie sains et apporter un accompagnement social aux personnes touchées par le cancer et à leurs proches.

Les équipes parrainées ou sponsorisées se relaient pendant 24 heures, et symbolisent le combat de chaque instant mené par les patient-es et leurs proches contre la maladie. Un Relais pour la Vie n'est pas une compétition sportive mais l'occasion de se rassembler et de se mobiliser pour la lutte contre le cancer.

relaispourlavie.be

OCTOBRE

OCTOBRE

Forum ON du premier emploi

› 17 octobre 2023 de 16h à 21h,
Campus du Solbosch

La 12e édition du Forum ON, le seul forum bruxellois du premier emploi pour les diplômés de l'enseignement supérieur, se tiendra le mardi 17 octobre 2023 de 16h à 21h sur le campus du Solbosch.

Au programme :

- Des possibilités de rencontres avec plus d'une centaine de recruteurs et de conseillers emploi ou mobilité
- Des offres d'emploi et de stages disponibles pour des postes en Belgique ou à l'étranger dans de nombreux secteurs
- Plusieurs conférences thématiques et workshops méthodologiques (CV et lettre de motivation, recherche, job coaching, découverte de certains métiers ou domaines professionnels etc.)
- La possibilité de passer des mini-entretiens d'embauche avec certains employeurs
- Des opportunités de *talent networking*



NOVEMBRE

St-Verhaegen

› 20 novembre 2023



La St-V 2023 aura lieu, comme le veut la tradition, le lundi 20 novembre 2023. Ce jour-là, l'ULB fête sa naissance et célèbre son fondateur Pierre-Théodore Verhaegen.

Lors de cette journée, la communauté universitaire témoigne sa fidélité à l'esprit des fondateurs de l'Université et sa reconnaissance à ceux qui l'ont servie au cours de son histoire.

Les commémorations et dépôts de gerbe auront lieu le matin, ils seront suivis par une cérémonie à l'Hôtel de Ville de Bruxelles. De 12h à 16h aura lieu la fête étudiante sur la place du Sablon. Par ailleurs, cette année, une partie des commémorations auront lieu également le jeudi 16 novembre.

www.ulb.be/forumon

ww.

L'ULB s'expose !

› du 12 octobre au 15 décembre 2023,
Campus du Solbosch

L'exposition "ULB s'expose" vous proposera de découvrir des œuvres réalisées par des membres de la communauté universitaire et choisies par un jury de professionnelles et professionnels issus d'écoles d'art bruxelloises.

Les créations, proposées par des étudiant-es, des membres du personnel administratif, technique, académique ou scientifique, mais aussi par des alumni, couvriront tous les arts : la peinture, les arts graphiques, le dessin, la sculpture, l'installation, la performance, les arts numériques, la photographie, la vidéo...

"ULB s'expose" sera à découvrir dans la Salle Allende, dans le bâtiment F1 sur le campus du Solbosch, du 12 octobre au 15 décembre 2023. Son ouverture se fera dans le cadre de l'édition 2023 du Parcours d'artistes d'Ixelles.

Suivez ULB Culture sur les réseaux sociaux pour en savoir plus !

Proclas

› du 11 au 15 octobre 2023,
Grand-Place de Bruxelles

Cette année encore, grâce à l'étroite collaboration entre l'ULB et la Ville de Bruxelles, les cérémonies de proclamation de l'ensemble de nos facultés se tiendront sur la majestueuse Grand-Place de Bruxelles du 11 au 15 octobre 2023. L'occasion pour nos quelque 4000 diplômés et diplômées de parader fièrement au balcon de l'Hôtel de Ville, en présence de leurs familles venues les féliciter. Les différentes cérémonies seront retransmises en direct sur la chaîne YouTube de l'ULB.



OCTOBRE - DÉCEMBRE

OCTOBRE

DÉCEMBRE

Docteur Honoris Causa

› 14 décembre 2023 à 17h30,
Campus du Solbosch

Une cérémonie de remise des insignes de Doctorat Honoris Causa institutionnels et facultaires se tiendra le 14 décembre 2023 à 17h30. Les DHC facultaires seront

l'occasion d'honorer dans quatre disciplines, quatre personnalités exemplaires pour leur parcours académique. Les DHC institutionnels seront, quant à eux, l'occasion de mettre à l'honneur des personnalités incarcérées en raison de leurs convictions, de leur liberté d'expression, de

leurs engagements académiques ou d'un mode de vie suscitant la répression. Ces personnalités représenteront symboliquement l'ensemble des détenus d'opinion, en particulier les défenseurs des droits humains, les défenseurs de la liberté d'informer et les académiques en danger.



LIVRES À DÉCOUVRIR

Zone canal, Aron Paul, Brogniez Laurence,
Guides littéraires de Bruxelles,
Éditions de l'Université de Bruxelles, 2022

Les droits humains en temps de pandémie. Perspectives internationales, européennes et comparées,

Bourgau Anne-Emmanuelle, Lanssens Camille,
Pieret Julien, Bouhon Frédéric, Degrave Elise,
Romainville Céline, Van Drooghenbroeck Sébastien,
Éditions Larcier, 2023, 626 pages

Science de la résilience, Leys Christophe, Fossion Pierre,
Éditions Odile Jacob, 2023, 180 pages

Les plateformes à la conquête des industries culturelles,
Thuillas Olivier, Wiart Louis,
Communication en +, Éditions PUG, 2023, 347 pages



FONDS ROSA

Des graines d'espoir
pour des étudiant·es
précarisé·es

En savoir plus ?

